

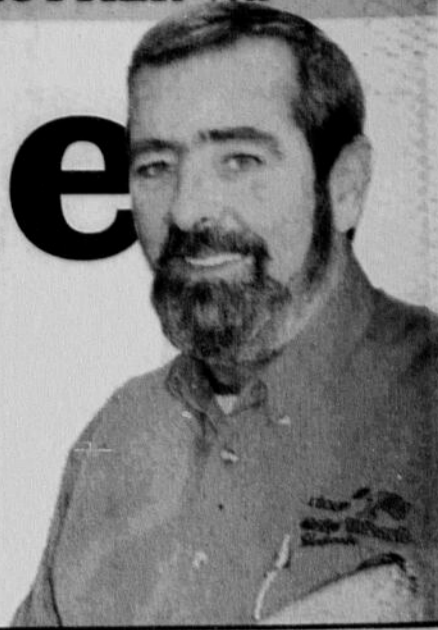


La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Rien ne va plus
Au tour des Oilers
de vaincre le Canadien
Page C3

Expropriation
Motos Thibault est prêt à
se défendre devant le tribunal
Page A3



SHERBROOKE / MERCREDI 5 NOVEMBRE 2003 / 94^e ANNÉE / NO 219

65^t plus taxes, (Floride 1.75\$)

Deux élèves tentent d'empoisonner un professeur

«ON NE PEUT LAISSER PASSER UN GESTE DE CE GENRE», RÉAGIT L'ENSEIGNANTE À LIRE EN A2

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

EAST ANGUS

Deux élèves de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus sont suspendus pour une période indéterminée après avoir tenté d'empoisonner leur enseignante d'anglais, Martine Cabana, en versant à son insu dans son verre d'eau une solution, qui pourrait être un mélange d'acide chlorhydrique et d'alcool à friction.

Le directeur de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus, Roland Dugal, confirme que les deux jeunes de 15 ans sont sous le coup d'une suspension à l'extérieur des murs de l'école depuis les événements

survenus jeudi dernier. La direction de l'école attend de rencontrer les parents et la fin de l'enquête policière de la Sûreté du Québec avant de prendre une décision quant à leur avenir scolaire.

«Il y a un élève qui a mis un produit dans le verre d'eau de son enseignante d'anglais. Un autre élève était impliqué avec lui lors de cet épisode survenu en classe. Ils sont d'abord suspendus pour cinq jours le temps d'analyser notre code de vie et de prendre une décision en fonction des événements et de l'intention réelle des élèves. Ils risquent des sanctions pouvant aller jusqu'à l'expulsion de l'école. Cependant, nous ne pouvons prendre aucune décision tant que toutes les procédures ne sont pas terminées», soutient le directeur de la polyvalente Louis Saint-



Roland Dugal, directeur de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus

Laurent.

En poste depuis juillet dernier à la polyvalente Louis-Saint-Laurent, le directeur n'a jamais eu affaire aux deux élèves impliqués dans cette affaire d'empoisonnement depuis son entrée en fonction.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'un geste gratuit. «Il n'y a eu aucune menace de la part des élèves avant ce geste. À ce que je sache, ces élèves n'ont jamais rien eu à se reprocher par le passé. Nous avons informé la commission scolaire des événements. Ce sont les commissaires qui ont le pouvoir d'entériner l'expulsion d'élèves d'une école», poursuit Roland Dugal.

La Sûreté du Québec du Haut-Saint-François a ouvert une enquête concernant les événements du 30 octobre à la polyvalen-

te Louis-Saint-Laurent d'East Angus.

«L'un des deux élèves impliqué se serait procuré un flacon d'acide chlorhydrique dans un laboratoire de sciences. Il a ramené la substance à la maison et l'aurait divisée vraisemblablement avec de l'alcool à friction. Il en aurait donné une partie à son ami qui l'a versée dans le verre de son enseignante d'anglais âgée de 47 ans. L'enquête doit déterminer l'intention réelle des deux jeunes derrière ce geste», explique le porte-parole de la SQ, l'agent Jimmy Potvin.

Dès qu'elle a pris une gorgée de son verre d'eau, l'enseignante s'est aperçue qu'on avait ajouté une substance dans son verre et l'a immédiatement rejetée. Martine Cabana

Voir **EMPOISONNEMENT** en page A2

Baisse d'impôts

Charest ferait mieux de reporter sa promesse

Une voie trop difficile, estime l'économiste Clément Gignac

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Jean Charest ferait mieux de reporter d'une année, voire de deux ans, les baisses d'impôt promises, question de s'enlever une pression qui va en grandissant depuis qu'il a pris le pouvoir.

Ce conseil est celui qu'a livré le premier vice-président, économiste en chef et stratège de la Financière Banque Nationale, Clément Gignac, qui, hier midi, était le conférencier-invité de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

«Si j'étais son conseiller, je lui recommanderais fortement de s'enlever de la pression et d'expliquer rapidement à la population pourquoi il serait néfaste de vouloir remplir cette promesse à tout prix», a lancé M. Gignac qui, à la fin de son discours, avait ouvert la porte à une question sur le sujet en déclarant humoristiquement que «si vous voulez mon opinion sur les défis à l'horizon pour le gouvernement Charest, offrez-moi un digestif après la conférence».

Il n'a pas attendu le digestif: dès la fin de la période de questions, il a expliqué que la pression était énorme compte tenu du déséquilibre fiscal et du contexte économique, conjugués à la volonté de soutenir l'éducation et la santé.



Clément Gignac

Voir **BAISSES D'IMPÔT** en page A2

HAUSSE DU DOLLAR: L'ESTRIE SUBIRA DES PERTES D'EMPLOIS -A3
QUÉBEC IMPOSERA DE NOUVELLES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES -B1

CARAMBOLAGE SUR L'AUTOROUTE 10: UN MORT



Imacom, Claude Poulain

Le conducteur du semi-remorque dont la cabine est recouverte d'une toile bleue a péri hier soir dans un carambolage impliquant six véhicules sur l'autoroute 10, à la hauteur de Eastman. La chaussée verglaçante est à l'origine de cette tragédie.

Le verglas coûte la vie à un camionneur

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

EASTMAN

Le mélange de grésil, de neige et de verglas sur la chaussée de l'autoroute 10 sont à l'origine d'un carambolage impliquant six véhicules qui a causé le décès d'une personne, hier soir, vers 20 h 30 à la hauteur du kilomètre 110 à Eastman.

L'enchaînement funeste s'est mis en branle lorsque le conducteur d'un véhicule de marque Nissan Sentra a d'abord fait une sortie de route en direction de Montréal et s'est retrouvé dans le terre-plein au centre de la chaussée. En bon Samaritain, le conducteur d'une Mazda 323 s'est immobilisé sur le côté droit de la chaussée

afin de lui venir en aide.

Voyant les deux véhicules immobilisés au loin, le conducteur d'un premier semi-remorque a voulu éviter le pire en freinant de façon abrupte sur une chaussée glissante, ce qui a causé la mise en porte-feuille de son véhicule à quelques mètres des deux voitures.

Quelques instants plus tard, un autre camion semi-remorque transportant des sapins de Noël a réussi à éviter l'impact avec le premier camion, mais n'a pu éviter le véhicule immobilisé sur l'accotement. Il a embouti et complètement démolé la Mazda, heureusement inoccupée.

Un troisième semi-remorque a aussi évité le premier camion qui avait fait une mise en porte-feuille, mais n'a malheureusement pu éviter le pire. Le conducteur n'a pu s'arrêter à temps et

s'est mêlé à la scène en heurtant par derrière le camion de sapins de Noël.

Le conducteur de ce troisième camion a probablement succombé à ses blessures lors de l'impact. Étant donné l'état du tracteur du semi-remorque, il a fallu de longues heures aux pompiers de Magog aidés de ceux d'Austin pour dégager l'homme inanimé de la carcasse de son camion.

«Un troisième véhicule, une mini-fourgonnette, s'est aussi retrouvée sur la scène de l'accident. Pour l'instant, on s'explique mal sa trajectoire, mais tout indique qu'elle aurait été entraînée par les camions», explique le porte-parole de la Sûreté du Québec en Estrie, l'agent Jimmy Potvin.

Ce carambolage est survenu dans

Voir **CARAMBOLAGE** en page A2

La carte-soleil foisonne au Maroc

Des dizaines de Marocains fortunés ont en poche leur carte d'assurance-maladie du Québec, révèle une enquête effectuée par La Presse. À LIRE EN D4.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo

PLUIE Maximum 12 Minimum 0
Lever soleil: 6 h 31 Coucher: 16 h 28

Index

Ann. class. C6	Le monde..... B2
Arts D1	Loterie A7
B. dessinées..... C7	Météo C6
Décès D4	Mots croisés..... C7
Économie B3	Opinions A10
Horoscope..... C7	Sports..... C1

VENTE FIN DE SAISON HONDA

ÉCONOMISEZ DES MILLIERS DE DOLLARS

Avant d'achetez n'importe quoi, essayez une HONDA!

La CIVIC coupé ou berline



HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un rétroviseur pliable.



À LIRE DEMAIN



Réactions à chaud après le visionnement de *La Matrice: Révolutions*

«On ne peut laisser passer un geste de ce genre»

L'enseignante Martine Cabana considère la situation inacceptable

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
EAST ANGUS

Après avoir vaincu un cancer l'an dernier, Martine Cabana, cette enseignante d'anglais de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus victime de la tentative d'empoisonnement par deux de ses élèves, n'entend pas se laisser abattre par les événements de jeudi dernier.

Dès le lendemain de la tentative d'empoisonnement, elle était de retour en classe. «J'ai passé un an et demi à tourner en rond dans la maison lorsque je luttais contre la maladie. Il n'était pas question de prendre congé étant donné que je n'avais aucune séquelle des événements», dit Martine Cabana.

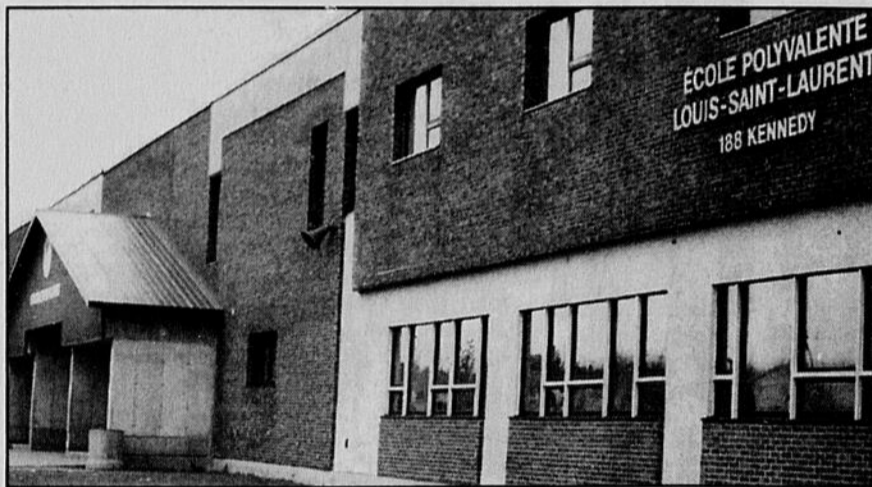
Cependant, près d'une semaine après les événements, l'enseignante d'anglais considère la situation inexplicable et inacceptable et ne comprend aucunement le geste de ses deux élèves.

«Ce n'est pas évident à vivre. C'est un geste qui me fait beaucoup de peine. J'enseigne depuis plusieurs années et jamais en 100 ans je n'aurais pensé vivre pareille situation. Je suis une enseignante près de mes élèves. Je participe aux activités avec eux. J'ai revu tous mes groupes depuis les événements et je crois qu'ils sont tous derrière moi dans cette épreuve. J'ai toujours la passion de l'enseignement et je crois que mes élèves le sentent», explique l'enseignante de 47 ans.

Cette dernière croit que l'incident dont elle a été victime est un cas isolé. D'ailleurs elle ne perd pas confiance envers ses élèves malgré les événements. Cependant, elle espère ne plus jamais croiser dans sa classe les deux élèves qui ont tenté de l'empoisonner.

«Je ne serais pas capable de revoir les élèves qui ont fait ce geste dans ma classe même si je n'ai jamais eu de problème avec eux. D'ailleurs celui qui a versé la solution, je ne l'ai pas souvent vu en classe cette année», mentionne l'enseignante de la polyvalente.

Martine Cabana reçoit le soutien de ses collègues et de la direction de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East



La polyvalente d'East Angus a été le théâtre d'un geste dangereux.

Angus, afin de se relever de cette épreuve.

«Je laisse l'avenir de ces élèves entre les mains de la direction de l'école.

Je crois que mes collègues et la direction savent qu'on ne peut laisser passer un geste de ce genre», poursuit l'enseignante d'anglais.

EMPOISONNEMENT

Suite de la page A1

a été conduite à l'hôpital par mesure préventive.

«Les deux élèves soupçonnés ont été rencontrés et un flacon vide de même qu'un flacon plein ont été trouvés sur eux. Les flacons de même que le contenu du verre ont été acheminés au Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale de Montréal pour analyse. Les résultats de l'enquête seront soumis au procureur de la couronne qui décidera si des accusations seront portées contre les deux jeunes de 15 ans impliqués dans cette affaire. Le dossier a été signalé à la direction de la protection de la jeunesse», poursuit l'agent Jimmy Potvin de la SQ du Haut-saint-François.

Élèves et enseignants rencontrés

Le représentant syndical des enseignants de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, Fernand Grenier, mentionne qu'une rencontre a eu lieu entre les enseignants et la direction à la suite des événements de jeudi dernier.

«Nous assurons un suivi de cette affaire auprès de la direction. Il n'y a pas de grogne des enseignants tant que la direction assure un suivi auprès des élèves concernés de façon à assurer la sécurité du personnel. C'est particulier qu'une telle affaire survienne alors que les dirigeants de la Commission scolaire des Hauts-Cantons se rencontrent pour mettre en place une politique pour contrer la violence», mentionne M. Grenier.

La direction de l'établissement scolaire a aussi assuré un suivi auprès des élèves.

«Nous avons rencontré les élèves à la suite des événements et allons les rencontrer à nouveau. Il y a une leçon de vie à tirer de cette affaire. Nous ne pouvons tolérer de tels gestes. Nous allons aussi récupérer cet incident pour faire un parallèle avec la problématique de la drogue du viol qui est souvent injectée dans les verres de victimes potentielles», mentionne le directeur de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, Roland Dugal.

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

Quand JEUNESSE s'en mêle

Une histoire à faire frémir



René-Charles QUIRION

Il y a des jours où je me demande où l'on s'en va.

De ces jours où les nuages sont plus gris que d'habitude et l'avenir de la race humaine plus difficile à envisager. Des ces moments où je frémis en voyant l'exception se comporter.

Hier matin en apprenant l'histoire qui m'a mené à la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus, je me suis posé de sérieuses questions sur la raison qui peut pousser des jeunes à tenter d'empoisonner leur enseignante.

Loïn de moi l'idée de mettre tout le monde dans le même panier ou de maugréer contre les adolescents qui sont si souvent des cibles faciles. Je sais très bien que la bêtise humaine est aussi présente à 15 ans, qu'à 38 ans ou 56 ans.

Ce qui me fait peur, c'est de voir des personnes commettre des gestes tout à fait gratuits, des gens qui tentent de porter atteinte à autrui sans motif, sans fondement apparent.

Non pas que pareille tentative d'empoisonnement est plus acceptable lorsque préméditée.

Cependant, lorsque le geste est gratuit, il fait d'autant plus peur, car la victime ne voit jamais venir son agresseur. Tous deviennent des victimes potentielles.

Je pense à tous ces enseignants qui tentent de transmettre leur passion, leurs connaissances à leurs élèves souvent peu motivés. Je pense à ces enseignants qui comme Martine Cabana se rendent en classe jour après jour en voulant donner le meilleur d'eux-mêmes à leurs élèves et qui ne savent pas qu'une épée de Damoc

lès peut pendre au-dessus de leur tête à tout moment.

Je ne veux pas entrer dans une campagne de peur, mais je me demande ce qui a pu se passer dans la tête de jeunes de 15 ans pour poser de tels gestes.

Je comprends les enseignants de la polyvalente Louis-Saint-Laurent de vouloir assurer leur sécurité et de souhaiter que la direction recommande l'expulsion de ces élèves et que les commissaires de la Commission scolaire des Hauts-Cantons entérinent une telle position.

Mais par dessus tout, je m'interroge sur la commission de tels actes criminels.

Je ne souhaite aucunement vivre dans une société où il faut se méfier de son voisin, de chaque personne que l'on rencontre, à qui l'on tourne le dos.

Je sais que ces grandes questions existentielles ne peuvent être résolues. Que les actions de certains demeurent inexplicables.

Cependant il est toujours bon de s'y attarder, de susciter la réflexion, afin de ne pas perdre confiance.

Un Sushi shop en région aussi

Hier, ma collègue Josianne Lussier déplorait que les gens de la métropole croient que nous sommes des arriérés. Elle a aussi raconté, avec un brin de jalousie, que ce n'était pas parce que nous n'avions pas de Sushi shop que nous étions plus débiles. À son grand plaisir, elle a appris aujourd'hui, à la suite de cette chronique, que nous avions aussi un Sushi shop à Magog, sur la rue Principale. Une surprise dont elle compte profiter sous peu.

quirion@latribune.qc.ca

CARAMBOLAGE

Suite de la page A1

une section particulièrement périlleuse de l'autoroute 10 lors de conditions climatiques difficiles. Sur la scène de l'accident, la chaussée était devenue une véritable patinoire.

«Deux spécialistes en enquêtes collisions vont déterminer de façon exacte les circonstances de ce carambolage. L'autoroute 10 entre la sortie de Saint-Benoît-du-Lac et celle de Eastman devrait rester fermée jusqu'en matinée», indiquait l'agent Jimmy Potvin, hier soir, sur les lieux de l'accident.

Outre la personne décédée dont l'identité sera dévoilée aujourd'hui, cette série d'accidents a causé des blessures mineures à trois autres personnes.

BAISSES D'IMPÔT

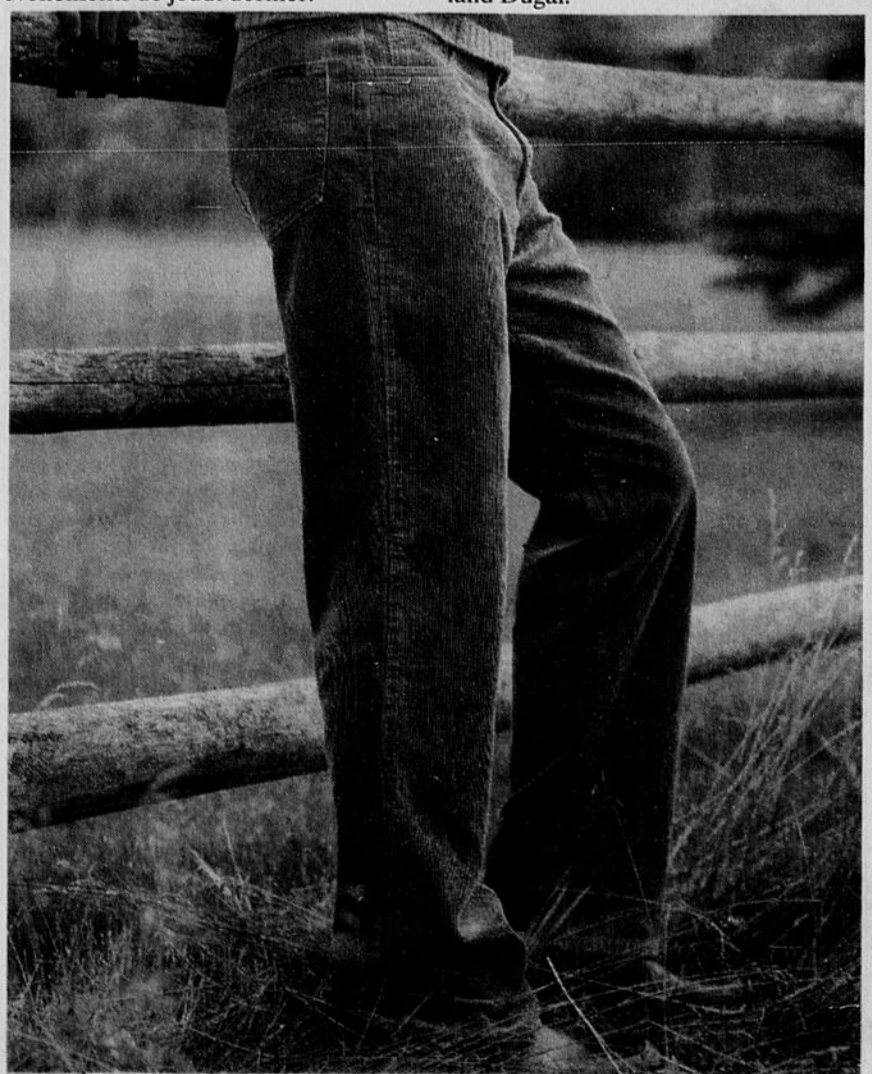
Suite de la page A1

«Si Jean Charest veut la collaboration de tout le monde, y compris les syndicats et s'il veut continuer à investir en santé et en éducation, il ne pourra pas, en même temps, baisser les impôts dès le printemps. Il faudra repousser d'une année ou deux cette baisse.»

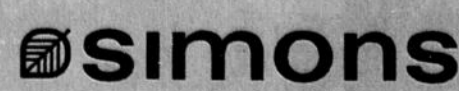
Selon M. Gignac, il faut comprendre que la hausse de la valeur du dollar canadien va entraîner des pertes d'emplois du côté manufacturier. Pendant ce temps, il n'y aura pas davantage d'argent qui viendra d'Ottawa.

«Le nouveau premier ministre canadien ne voudra pas envoyer plus d'argent avant d'être bien en place et d'avoir une bonne maîtrise de la situation.»

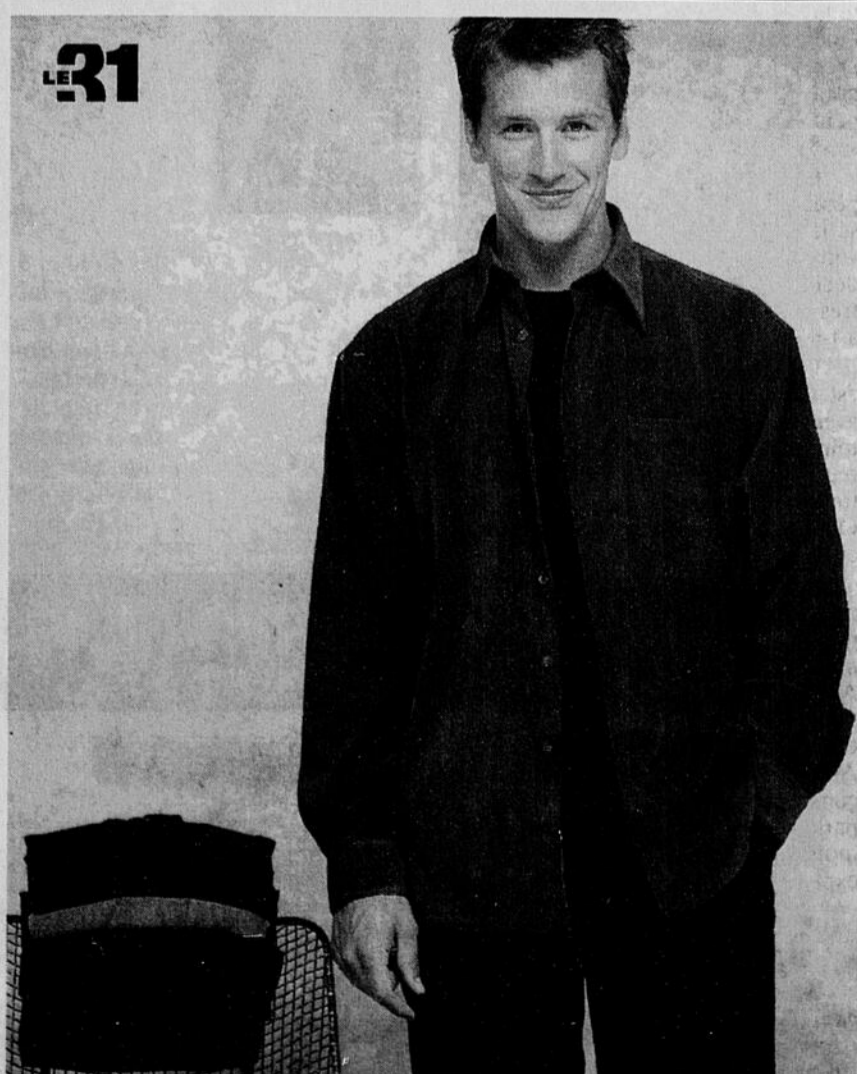
«À la place de Charest, je dirais rapidement aux gens qu'il est impossible de tout faire en même temps, tout en voulant faire en sorte que le Québec n'accuse pas un déficit budgétaire.»



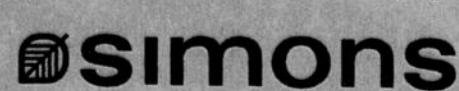
LE JEANS VELOURS CÔTELÉ 29⁹⁵
ÉCONOMISEZ 40% sur un jeans coupe régulière 5 poches, en fin velours de coton. Sable, marine, olive, cognac, acier. 30 à 40. Rég. 49.95



QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE 108783



LA CHEMISE TOUCHER SUÈDE 29⁹⁵
ÉCONOMISEZ 49% sur un style vedette du 31. Apprécie pour sa belle texture brossée, son entretien sans souci. Choco, caramel, noir, marine, taupe, rouille, indigo, brique. P.m.g.tg.tg. Rég. 59.00



QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE 108784

«Vite au tribunal d'expropriation!»

Motos Thibault a hâte de confronter ses arguments à ceux de la Ville

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Si la Ville pense que la meilleure voie est celle du tribunal d'expropriation, allons-y. Ça presse!»

Loin d'être assommé par la démarche initiée par le conseil municipal de Sherbrooke, lundi soir, et par l'annonce par le maire Jean Perrault d'un possible recours à l'expropriation, le propriétaire du commerce Motos Thibault, Marcel Thibault, est prêt à confronter n'importe quand ses arguments à ceux de la Ville à propos de la juste compensation qui devrait lui être versée afin qu'il libère un terrain de la rue de Versailles pour la Cité des rivières.

En compagnie de son avocat et négociateur, Me Jean Bellehumeur, M. Thibault a fait le point hier sur le déroulement des négociations avec la Ville.

«Je ne vois pas comment ça peut se régler autrement, les négociateurs municipaux ont annulé les deux derniers rendez-vous. La Ville nous fait végéter. Elle veut notre site mais n'est pas prête à payer sa pleine valeur en tenant compte des impacts commerciaux que nous subissons», a réagi M. Thibault au lendemain de la décision du conseil municipal d'autoriser un emprunt de 605 000 \$ en prévision du versement d'un acompte provisionnel durant la procédure d'expropriation.

L'homme d'affaires soutient que ses

exigences monétaires sont raisonnables. Elles tiennent compte, soutient-il, des 60 années durant lesquelles le commerce familial a été opéré à cet endroit.

«La Ville laisse sous-entendre que je suis gourmand et que je cherche à faire avorter la transaction. Elle a mis deux ans à donner suite à ma demande d'enregistrer une option d'achat sur un de ses terrains le long de l'autoroute, ce n'est pas une attitude d'affaires», a-t-il déploré.

M. Thibault s'étonne d'ailleurs que la Ville n'ait pas encore reconduit par écrit cette entente ayant expiré vendredi dernier.

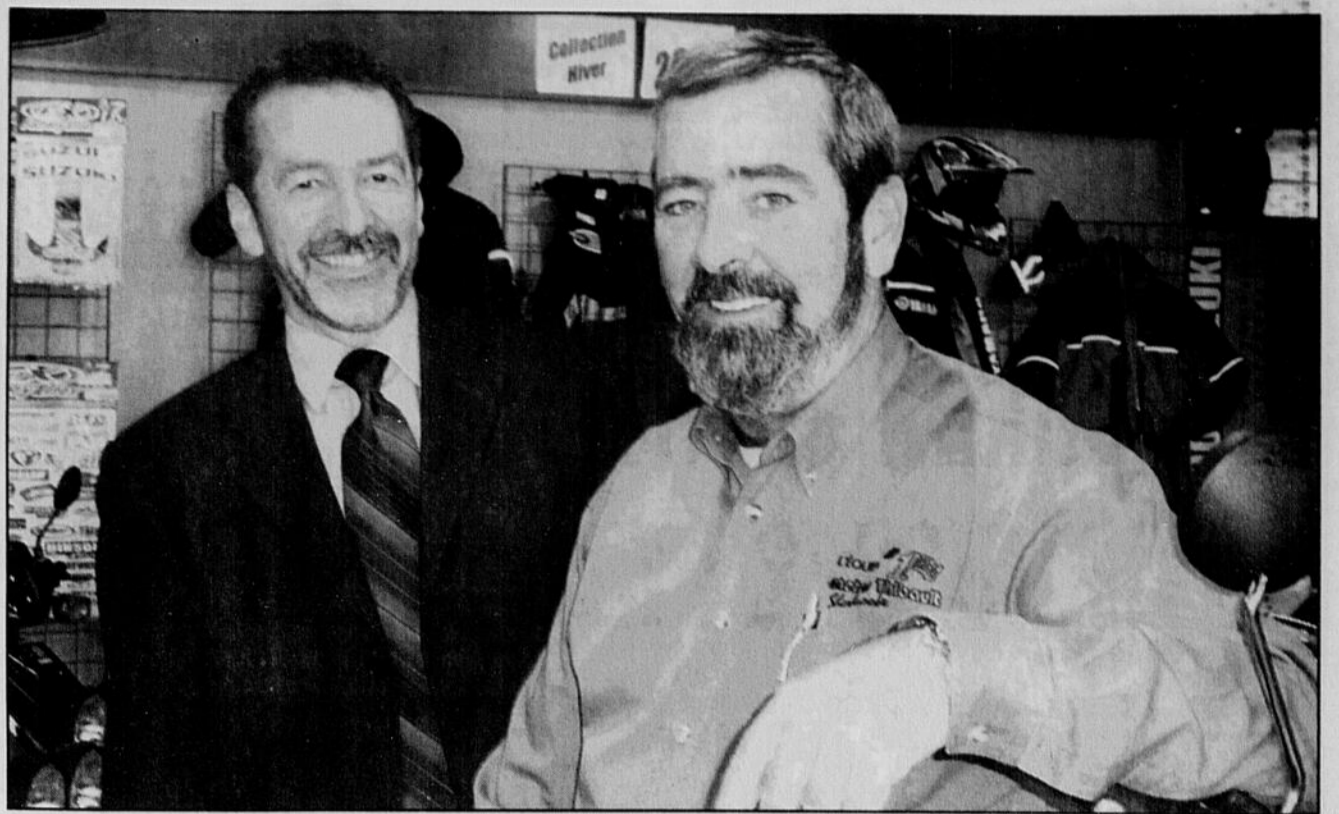
D'experts à experts

L'avocat Jean Bellehumeur n'est pas davantage surpris que cette négociation s'oriente vers une expropriation.

«Si nous en avons eu le pouvoir, nous aurions nous-mêmes initié la démarche. La Ville a ses prétentions et nous avons également des opinions d'experts pour appuyer les nôtres. Ça deviendra une question de preuve devant le tribunal d'expropriation. Ça ne sert à rien de prolonger inutilement les discussions si les deux parties demeurent sur leur position», juge-t-il.

Me Bellehumeur a refusé de dévoiler l'offre que la Ville a formulée à son client, pas plus que la contre-proposition de ce dernier.

«Nous ne négocierons pas sur la place publique. Mais mon client, autant que la Ville, a hâte d'être fixé. C'est



Le propriétaire de Motos Thibault, Marcel Thibault (à droite), et son avocat, Me Jean Bellehumeur, ont expliqué hier qu'ils ne pouvaient être taxés de mauvaise foi dans les négociations avec la Ville de Sherbrooke qui convoite la propriété pour la Cité des rivières. Les deux sont impatients d'aller soumettre leurs arguments au tribunal d'expropriation.

l'avenir de son commerce qui est en jeu», dit-il.

L'emprunt de 605 000 \$ que la Ville va contracter viserait à défrayer une partie de l'acompte provisionnel que le

Tribunal d'expropriation sera éventuellement appelé à fixer.

«S'il est de l'intention de la municipalité de prendre possession du site à l'automne 2004, elle peut le faire. Le

montant de l'acompte provisionnel sera alors versé à l'entreprise afin de se trouver un nouvel emplacement sans être mise en péril», indique Me Bellehumeur.

Une famille dit adieu à son «petit ange gardien»

Nancy Dumais a chanté Je voudrais parler aux anges, la chanson qu'aimait beaucoup Marc-Antoine Trottier

François Gougeon
SHERBROOKE

«Et moi je veux parler aux anges, demander plus d'amour...»

C'est sur le refrain de cette chanson-titre de son premier disque l'ayant fait connaître que la chanteuse Nancy Dumais en personne, accompagnée d'un guitariste, a complété hier midi l'émouvante cérémonie d'adieu au petit Marc-Antoine Trottier.

Il y avait en effet beaucoup de tristesse dans l'église Coeur-Immaculé de Marie, à Sherbrooke, lors des funérailles du garçon de cinq ans mort jeudi dernier, frappé deux jours plus tôt par un chauffard, à Lac-Mégantic. Beaucoup de tristesse et de peine devant l'incompréhension d'un départ aussi rapide, à un si jeune âge.

Le curé de la paroisse Saint-Agnès de Lac-Mégantic mais autrefois de Windsor, Denis Cournoyer, accompagné des prêtres Laurent Paré et Jean-Claude Roy, en a fait référence dans son homélie, rappelant comment la vie est fragile. «La mort d'un enfant, à cet âge, ça déchire le coeur, ça nous rappelle la grande fragilité de la vie... La mort d'un enfant, chaque vie, si petite soit-elle, est infiniment précieuse aux yeux de Dieu. Ce petit a été avec vous pendant cinq ans et avec son sourire espiègle, il a su vous dire toute la beauté de la vie... C'est trop vite passé l'enfance. En revenant chez vous, serrez vos enfants, prenez en soin, laissez les vivre leurs rêves», a-t-il notamment exprimé à l'endroit de la centaine de personnes recueillies pour la cérémonie religieuse.

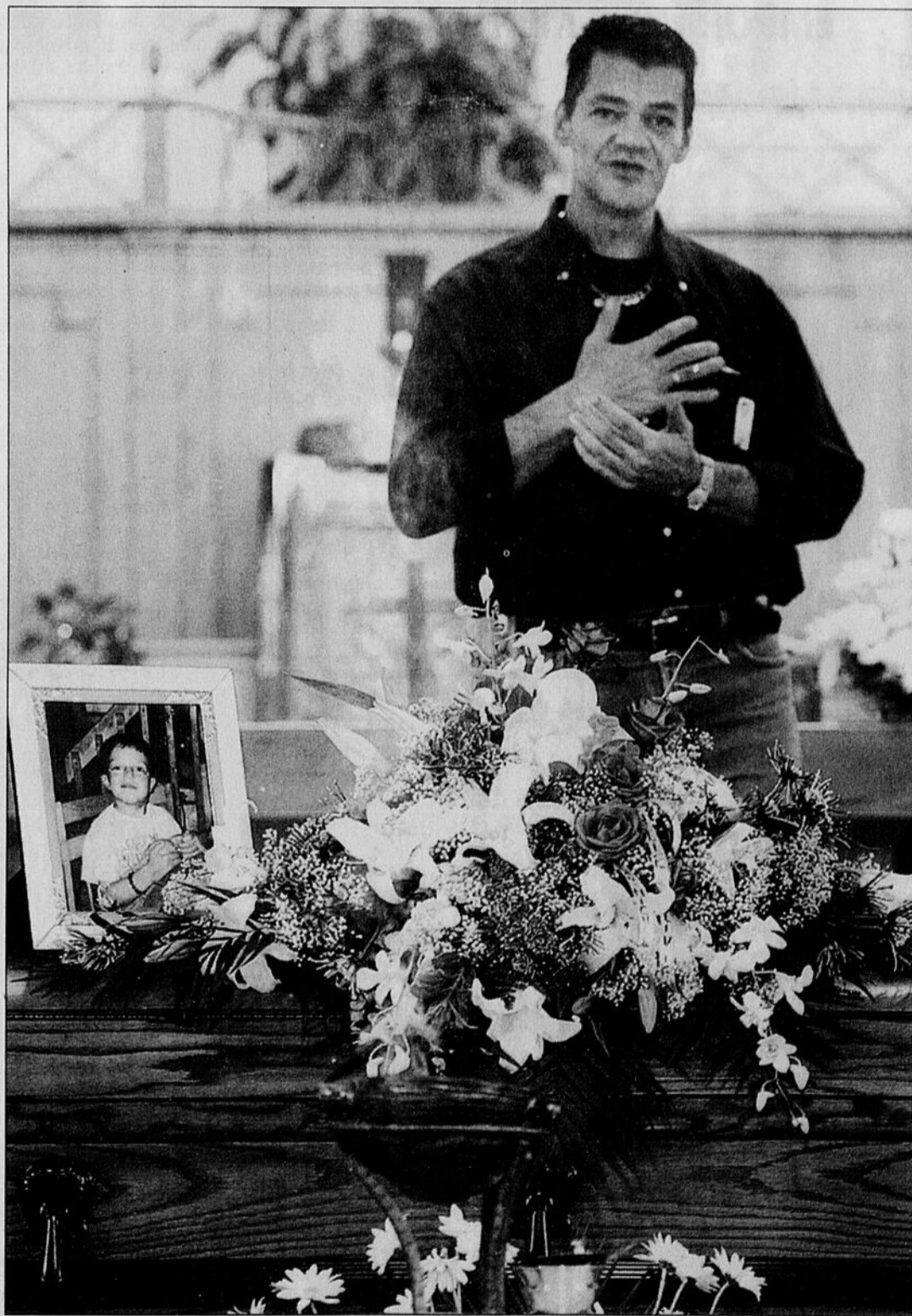
Puis, le curé Cournoyer a tenu à remercier le père et la mère pour leur décision d'avoir autorisé le prélèvement de dons d'organes. «Merci de votre courage de ce don à l'ACDO... Vous avez décidé que la vie pourra continuer à travers d'autres et permettre ainsi de triompher de la mort», a-t-il livré.

La grande soeur de Marc-Antoine, Émilie, est également venue témoigner de son amour, avec beaucoup de chagrin. «Mon petit Marc-Antoine, ton chemin sur terre a été de courte durée... Tu es notre petit ange gardien, tu auras toujours ta place bien présente dans nos coeurs. On t'aime tous très fort», a lancé la jeune femme en sanglots.

Puis à la fin, c'est le père, Pierre Trottier, qui est venu présenter la chanteuse Nancy Dumais, précisant bien que ce n'était pas un spectacle mais une occasion de saluer le départ de Marc-Antoine. Une sorte de clin d'oeil à ce petit bonhomme qui aimait beaucoup écouter la cassette et fredonner *Je voudrais parler aux anges*. «Marc-Antoine, par rapport à mes deux autres (garçons), était un petit gars très émotif. Pour lui, parler aux anges, leur parler d'amour, ce sont des mots qui avaient une très grande signification», a expliqué M. Trottier.

Des écoliers tristes

À l'autre bout du territoire estrien, à Lac-Mégantic, à l'issue d'une visite de quelques-uns d'entre eux la veille en soirée au salon funéraire Steve Elkas, les petits protégés de l'enseignante de ma-



Pierre Trottier a expliqué que la chanteuse Nancy Dumais était là pour offrir, à la fin de la cérémonie d'adieu, une sorte de clin d'oeil à Marc-Antoine qui aimait beaucoup écouter la cassette et fredonner *Je voudrais parler aux anges*. «Marc-Antoine, par rapport à mes deux autres (garçons), était un petit gars très émotif. Pour lui, parler aux anges, leur parler d'amour, ce sont des mots qui avaient une très grande signification», a expliqué M. Trottier.

ternelle Nancy Cassidy sont tristes. Ceux-ci avaient fait parvenir des dessins qui ont été montés sur un grand tableau, à l'avant de l'église.

«Hier (lundi), il y a eu davantage de réaction que la semaine précédente. Les enfants sont devenus très émotifs parce qu'ils ont appris en fin de semaine (dernière) que leur petit compagnon

était mort de ses blessures... À cinq ans, les enfants ne réalisent pas vraiment c'est quoi la mort. Aussi, je leur ai expliqué que malgré cela, Marc-Antoine resterait présent dans nos coeurs», a livré avec également beaucoup d'émotion Mme Cassidy. En 16 ans d'enseignement, elle ne se rappelle pas d'un drame pareil.

L'Estrie doit s'attendre à des pertes...

Gilles Fisette
SHERBROOKE

«En Estrie, ce serait se raconter des peurs que de se dire qu'on ne sera pas affecté par la hausse du dollar canadien et par la faible augmentation du taux de productivité. Oui, on sera affecté. Et oui il y aura des pertes d'emplois et des entreprises auront de la difficulté à passer au travers de la situation.»

Le premier vice-président, économiste en chef et stratège de la Financière Banque Nationale, Clément Gignac, n'a pas cherché à dorer la pilule destinée à la région même s'il s'adressait aux membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke, hier midi, dans le cadre d'un dîner-causier.

Brossant le tableau des perspectives économiques et financières pour le Canada, le Québec et la région pour la prochaine année, M. Gignac a rappelé que les entreprises exportatrices ont longtemps profité d'un dollar faible pour accroître leurs exportations. En même temps, ce dollar faible a rendu plus onéreux donc plus inaccessible l'acquisition de nouveaux équipements (souvent américains) sans lesquels il était difficile d'accroître la productivité au pays.

Mais, présentement, avec un dollar à 0,75 \$, «il faut être plus *smarte*. À 0,80 \$, il faudra être pas mal *smarte* pour s'en tirer», a-t-il déclaré.

Il a rappelé que la situation est plus difficile au Québec qu'ailleurs au Canada puisque, ici, un emploi sur cinq est relié au manufacturier alors que cette proportion n'est que d'un emploi sur 10, en moyenne au Canada.

Selon lui, les entreprises devront profiter des trois ou quatre prochaines années pour investir en équipements et ainsi accroître leur productivité puisqu'on ne peut attendre davantage des employés en ce sens.

«Il y a en effet des impacts positifs à la hausse du dollar canadien. Les biens d'équipements importés coûtent moins cher. La hausse du niveau de vie des Canadiens grâce à la hausse du dollar est équivalente à une baisse d'impôt déguisée. L'inflation et les taux d'intérêt devraient rester faibles. Et, bonne nouvelle pour les gens de l'industrie de la construction et de l'immobilier, l'activité immobilière devrait rester fébrile compte tenu du retard qu'il y a à rattraper en ce sens, au Québec comme dans l'ensemble du Canada.»

Pour 2004, le Canada va par ailleurs conserver sa deuxième place sur le podium pour les chefs de file de la croissance économique, derrière les États-Unis. Les prévisionnistes accordent un taux de 2,9 pour cent au Canada, comparativement à 4,2 pour cent pour les meneurs, les États-Unis. C'est mieux que le Royaume-Uni, à 2,6 pour cent, et la France, avec 1,7 pour cent.

Par ailleurs, M. Gignac a expliqué que, pour compenser la force du huard, la Réserve fédérale sera sur la touche et qu'il faut s'attendre à des baisses des taux d'intérêt au pays.

Enfin, livrant un cours de finance 101, le conférencier a rappelé l'importance de diversifier son portefeuille par classe d'actifs, par secteurs et par région géographiques (beaucoup de Canada et d'États-Unis et un peu d'Europe et d'Asie et de zones en émergence). Il faut aussi établir un horizon d'investissement à long terme (trois, cinq, voire dix ans) et apprendre à connaître son seuil de tolérance au risque.

«Le meilleur placement, a-t-il souligné, est toujours celui qui ne t'empêche pas de dormir.»

RÉNO DÉPÔT®

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

La pratique médicale actuelle blâmée

La Régie régionale travaille entre-temps à «colmater la brèche» à court terme à Windsor

François Gougeon
SHERBROOKE

Tout en travaillant à «colmater la brèche actuelle» concernant la fermeture le dimanche de la salle médicale de l'hôpital de Windsor, la Régie régionale de l'Estrie estime qu'il faut davantage penser à une «solution permanente impliquant la solidarité

des médecins du territoire, dans un esprit de prise en charge de leurs patients».

Selon le directeur général, Yves D'Amboise, s'il y a des possibilités de contrer le manque de médecins, le dimanche, par des heures allouées en vertu du programme des activités médicales particulières, il reste que cela ne règlera pas le problème à long terme.

«Le territoire de la MRC du Val-

Saint-François a une pénurie de médecins. Et il faut bien comprendre que malgré l'appellation qu'on lui donne, la clinique de l'établissement de Windsor n'est pas une salle d'urgence au sens de la catégorisation dévolue pour définir les urgences. C'est un service d'accessibilité continu, donnant accès à des services médicaux sans rendez-vous, une sorte de grosse clinique médicale. Mais pas une urgence», a précisé M. D'Amboise.

Néanmoins, il reconnaît le rôle de l'établissement et estime qu'à part des efforts en matière de recrutement et du côté des activités médicales particulières, il faudra penser à long terme. Et en ce sens-là, ça implique un changement de philosophie des médecins du territoire, habitués à travailler en solitaire.

La création d'un groupe de médecine de famille (GMF) offrirait, selon M. D'Amboise, une alternative plus efficace dans le temps. «La vraie solution ça

passer par une modification de la pratique médicale, dans un concept de prise en charge des patients», a aussi dit M. D'Amboise. Mais il sait que ce changement de culture prendra du temps et ne peut intervenir à court terme.

Quant à l'intervention par le biais des activités médicales particulières, il faudra attendre l'évaluation qu'est en train de mener le département régional de médecine générale (DRMG).

Couillard privilégie l'établissement d'un groupe de médecine familiale

Marc Laprise
SHERBROOKE

Au pis aller, Québec va chercher une solution pour permettre à l'hôpital St-Louis de Windsor de garder le statu quo, soit d'ouvrir sa salle d'urgence les dimanches. Au mieux, le gou-

vernement voudrait favoriser l'établissement d'un groupe de médecine familiale dans le Val Saint-François pour offrir les meilleurs services de santé possibles à la population.

«On y travaille de façon active», a répondu le ministre de la Santé, Philippe Couillard Couillard, à la question du député de Johnson, Claude Boucher,

hier en chambre.

Le ministre Couillard a dit souhaiter trouver réponse pour une meilleure organisation des soins de première ligne dans toute la région du Val Saint-François en précisant que les responsables régionaux planchaient sur la problématique hier soir. Il y a deux choix, a précisé le ministre Couillard: la formation d'un groupe de médecine ou l'établissement des activités médicales prioritaires et la désignation du travail à l'hôpital St-Louis.

Devant cette réponse, Claude Boucher s'est montré satisfait de l'engagement du ministre Couillard. Il s'est toutefois demandé si celui-ci était capable de livrer la marchandise avant de donner sa propre réponse: «j'en doute».

«S'il n'intervient pas, ça ne marchera pas», a ajouté le député de Johnson.

«J'ai de la misère à le croire, poursuit Claude Boucher. Il lui faudra demander de la concertation et provoquer les choses, et je ne suis pas certain qu'il a le goût d'aller jusque là», signale-t-il, rappelant la promesse électorale des libéraux de régler les problèmes du système de santé dans la première année de leur mandat. «Après sept mois, ce n'est pas réglé et ça empire», dit-il.



La Tribune, archives

«J'ai connu quatre belles années au CHUS, à occuper une fonction certes très lourde mais très intéressante. Je suis contente du défi relevé et maintenant d'autres défis m'appellent», a noté la Dre Louise Ayotte.

Le CHUS perd son directeur des services professionnels

François Gougeon
SHERBROOKE

Après son directeur des communications, Robert Nadon, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) perdra son directeur des services professionnels (DSP), la Dre Louise Ayotte.

Celle-ci a confirmé hier à La Tribune qu'elle quittera le 1er décembre pour un emploi dans le privé. Elle se retrouvera directrice au sein de la firme CIM, de Montréal, qui oeuvre en soutien dans l'organisation du réseau de la santé.

D'autres défis

Celle qui depuis quatre ans en août dernier agissait comme bras droit du directeur général du CHUS, Jean-Pierre Chicoine, avait auparavant travaillé comme urgentologue à l'Hôtel-Dieu, à la fin des années 1980. Avant son arrivée au CHUS, elle avait été DSP et directrice générale par intérim à l'Hôpital Sacré-Coeur, à Montréal.

«J'ai connu quatre belles années au CHUS, à occuper une fonction certes très lourde mais très intéressante. Je suis contente du défi relevé et maintenant d'autres défis m'appellent», a dit la Dre Ayotte, qui fête cette année son 25e anniversaire d'exercice médical. Au CHUS, en plus d'avoir été constamment sur la ligne de front, c'est elle qui a pris en main le dossier de reconfiguration, notamment avec la future reconstruction de l'Hôtel-Dieu.

Dans une note interne, le directeur général du CHUS l'a souligné. «C'est en grande partie grâce à sa détermination, son leadership et à sa persévérance que la survie de l'Hôtel-Dieu est assurée», a soumis M. Chicoine, qui a comparé Louise Ayotte à l'un «des meilleurs DSP au Québec».

Restaurant
Chez Linh
NOUVEAU!
Fine cuisine vietnamienne

- Spéciaux du midi
- Table d'hôte le soir
- Repas familiaux (2 personnes et plus)

Apportez votre vin
900, rue King Ouest (coin Queen)
565-7071
Bienvenue!

MICHELIN
Parce que les pneus, c'est important.™

Recevez une carte essence[†] de 50\$ à l'achat de quatre pneus d'hiver Michelin^{MD} entre le 11 octobre et le 16 novembre 2003. De plus, recevez une carte de jeu, visitez www.michelin.ca et vous pourriez GAGNER plus de 500 000 \$ en prix!

Artic-alpin

La place pour l'entretien de votre véhicule

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.
133, rue Angus Sud, EAST ANGUS
(819) 832-3928

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN
FREINS - SILÉNCIEUX
MISE AU POINT - SUSPENSION

AVIS DE NOMINATION

LUC ROUSSEAU
Directeur division camion léger

Thibault Pontiac Buick GMC est fier d'accueillir, à sa concession de Sherbrooke, monsieur Luc Rousseau à titre de directeur division camion léger.

Ses six années d'expérience dans le domaine du camion font de Luc Rousseau un vrai spécialiste des produits GM.

Thibault Pontiac Buick GMC souhaite donc la bienvenue à Luc Rousseau, dont le dynamisme contagieux et le sourire sont **Totalement Thibault.**

Thibault
PONTIAC • BUICK • GMC
Le sourire en plus!

3839, rue King Ouest, Sherbrooke • 563-7878

TIMBRES EXPO LAVAL

Centre PIERRE CHARBONNEAU
3000, rue Viau (Stade Olympique)
Montréal, Québec

Ven. 7 nov. : 11 h à 18 h
Sam. 8 nov. : 10 h à 18 h
Dim. 9 nov. : 10 h à 16 h

GRANDE EXPOSITION PHILATELIQUE
des timbres du Pape John Paul II à l'occasion du 25e anniversaire de son Pontificat.

*Admission GRATUITE Timbres Disney pour jeunes GRATUITS
Recevez un coupon de 10 % de rabais à l'entrée avec cette annonce seulement

- Plusieurs marchands du Canada et des États-Unis
- Pour plus d'information : 450-667-0632 ou visitez notre site Internet : www.topicalsetc.com

X3

CE SOIR

19h30
LA PART DES CHOSES
LA PROSTITUTION,
EST-CE UN CRIME?
Bernard Drainville en discute avec
Claudia, travailleuse du sexe, et Michelle
Burque, directrice de l'organisme Stella.

20h
GRANDS REPORTAGES
SEXE DE RUE
Des témoignages touchants de prostituées qui travaillent dans la rue en s'exposant aux pires dangers. Des êtres de chair et de cœur, mis en images par le regretté Richard Boutet, récipiendaire du Prix du public pour le meilleur documentaire au Festival des films du monde 2003.

La Ville fait le pari de la tolérance

La procédure de changement de zonage en faveur des Petits Frères des Pauvres est enclenchée

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Jugeant que la séance de consultation tenue la semaine dernière a apaisé beaucoup de craintes, le conseil municipal de Sherbrooke a donné son aval au changement de zonage réclamé par l'organisme les Petits Frères des Pauvres, qui veut s'installer dans une maison de la rue Bowen Sud.

Des citoyens avaient exprimé des réticences, craignant de perdre la vocation résidentielle de leur unité de voisinage avec une telle implantation à caractère public.

La séance de consultation tenue au bureau de l'arrondissement de Fleurimont le 27 octobre, aurait permis de changer la perception de certains citoyens.

«Je crois maintenant qu'il sera possible de faire approuver cette modification au zonage sans passer par un référendum», indique le conseiller du quartier, Louida Brochu, qui avait reçu le mois dernier une pétition signée par près de la moitié des résidents du voisinage immédiat.

La Ville a notamment donné l'assurance aux voisins que la vocation de la propriété convoitée par les Petits Frères des Pauvres redeviendra résidentielle dans le nouveau plan d'urbanisme qui s'appliquera à compter de 2005. L'organisme se verra reconnaître un droit acquis qui ne sera pas transférable.

«Les autorités municipales ont répondu à mes questions et il n'est donc pas de mon intention de souscrire à une demande de référendum», a expliqué hier un résident de la rue Bowen, Roger Roy, un des citoyens à avoir émis des réserves lors de la séance de consultation.

Témoignages d'encouragement

«Nous avons reçu beaucoup plus de témoignages d'encouragement que des commentaires défavorables lors de cette rencontre. Si tout se déroule comme nous le souhaitons, une fois la modification au zonage en vigueur, nous prendrons un mois pour nous organiser de manière à débu-



Imacom, Jocelyn Riendeau

En donnant l'assurance aux citoyens que la vocation de cette propriété redeviendra résidentielle dans le plan d'urbanisme qui s'appliquera à compter de 2005, la Ville de Sherbrooke aurait réussi à calmer les inquiétudes de citoyens quant à son utilisation par Les Petits Frères des Pauvres. L'organisme communautaire y recevra des démunis pour des activités mensuelles.

ter les activités dans notre nouveau local à la fin du mois de décembre ou au début du mois de janvier», a indiqué la directrice générale des Petits Frères des Pauvres, Diane Breton.

L'organisme était depuis plusieurs années locataire d'un petit local sur la rue Stanley. Celui-ci était peu accessible pour les personnes à mobilité réduite.

Les voisins ont jusqu'au 14 novembre pour contraindre la Ville à passer par la voie référendaire.

Pour des travaux sans risque

Luc Larochelle
SHERBROOKE

Hydro-Sherbrooke devra couper l'alimentation en électricité à environ un millier de ses abonnés d'Ascot Corner entre 10h00 et 10h15 aujourd'hui afin de déplacer une de ses lignes d'alimentation.

Cette interruption de courant touchera tous les résidents du village d'Ascot Corner ainsi que ceux qui habitent le long de la route 112 en direction de Sherbrooke jusqu'à la hauteur de la ligne électrique Des Cantons-Nouvelle-Angleterre.

«Nous accédons à la demande de la compagnie de chemin de fer, qui procédera sous peu à la reconstruction de son viaduc à Ascot Corner et qui voulait s'assurer que les travaux avec des grues puissent être effectués sans risque pour les travailleurs», a expliqué hier le porte-parole d'Hydro-Sherbrooke, Charles Poudrier.

Suite au raccordement prévu pour cet avant-midi, les abonnés d'Ascot Corner seront desservis à partir d'une ligne qui passera dans la cour du commerce de machinerie agricole Louida Payeur.

Du 5 au 10 novembre

Rabais
Jusqu'à 20%
sur tous
les manteaux

KANUK

la randonnée

Boutique Plein Air

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882

SUPER BAZAR

(équipements neufs et usagés)

Dernière
fin de semaine
8-9 novembre

Un «Trip» à 3*
en soirée, ça
vous intéresse ?

*Abonnement de soirée à
75 \$ par personne, pour
les groupes de 3 et plus.
Cette super offre se termine
le 9 novembre 2003.

www.montjoye.qc.ca



Information : 819.842.2447

Flash

18 h 30

Entrevue avec
Louis-José Houde

Loft
Story

19 h

Qui sera soumis
au ballottage ?

Ce soir

TQS

450,
Chemin du golf

20 h

Rencontrez les beaux-parents
de François...

.ca

Une maison à Sherbrooke s'avère un bon placement

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Mises à part les grandes villes de la région métropolitaine, qui sont des cas d'exception, Sherbrooke est l'une des agglomérations urbaines du Québec où la valeur d'une maison unifamiliale fructifie le plus rapidement. Sherbrooke n'a toutefois pas encore rattrapé à ce chapitre une de ses plus proches rivales, Granby.

Une comparaison des valeurs foncières mises à jour en préparation de la taxation municipale pour les années 2004, 2005, et 2006 montre en effet que les propriétés unifamiliales à Sherbrooke ont pris davantage de valeur ces dernières années que celles de Saguenay et de Trois-Rivières.

Bond de 8,21 pour cent

Le maire Jean Perrault soutient que l'appréciation de 8,21 pour cent des valeurs résidentielles illustre la vigueur de l'économie sherbrookoise. Sur cette même base, la capitale de l'Estrie traîne encore de la patte derrière Granby, où la valeur des maisons unifamiliales a bondi de 12,4 pourcent dans le nouveau rôle de la municipalité.

ÉVALUATION DES VALEURS RÉSIDENTIELLES

(Année d'application du nouveau rôle)

2004 - 2005 - 2006	%
Montréal	29%
Québec	10%
Granby	12,4%
Sherbrooke	8,21%
Saguenay	6,14%
Trois-Rivières	2,78%

Il n'y a par ailleurs pas de comparaison possible avec Drummondville, dont la mise à jour du rôle d'évaluation remonte en 2002, avec une lecture du

marché qui remontait au 1er juillet 2000. L'activité immobilière à Drummondville s'est évidemment accrue depuis et la valeur des propriétés aussi.

La croissance spectaculaire (29 pour cent) des valeurs foncières résidentielles à Montréal, également observée dans les autres grandes villes de la région montréalaise, traduit par ailleurs le fort pouvoir d'attraction économique et démographique de la métropole.

Sherbrooke se situe dans la fourchette de croissance de la région de Québec.

La base: juillet 2002

Rappelons que les nouvelles valeurs inscrites au rôle nouveau d'évaluation de la Ville de Sherbrooke ne sont pas une lecture du marché actuel, mais sont basées sur les transactions immobilières effectuées en date du 1er juillet 2002.

C'est d'ailleurs pour cette raison que le directeur du service d'évaluation, Richard Gagné, affirmait vendredi dernier, au moment du dépôt du rôle, que la valeur attribuée par la Ville peut être inférieure au prix payé par des propriétaires ayant acheté leur résidence en 2003, une année où l'effervescence a été encore plus forte. Celle-ci sera reflétée dans le prochain rôle triennal que la Ville de Sherbrooke devra préparer en prévision de 2007.

Surpris en plein «travail» chez Pneus Belmont

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Deux hommes et une femme ont comparu, hier, devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec pour avoir été surpris quelques heures plus tôt, soit en début de nuit, dans les locaux du commerce Pneus Belmont, 930 rue Wellington Sud, au centre-ville de Sherbrooke.

Il s'agit de Pascal Courchesne, âgé de 29 ans, de Guy Derome, âgé de 39 ans, et de Chantale Allaire, âgée de 31 ans.

Ce sont les patrouilleurs du Service de Police de Sherbrooke qui ont repéré le trio alors qu'il se serait trouvé en pleine besogne de collecte de biens, notamment des pneus.

Même que l'une des personnes accusées dans ce dossier aurait tenu un pneu dans ses mains lors de l'intervention policière.

Quant à Derome, il aurait été en possession d'une remorque qui aurait été rapportée volée et d'une arme prohibée. Ce dernier devait revenir devant le tribunal le jeudi 27 novembre pour des dossiers de vols et de voies de fait.

Lui et Courchesne possèdent une route jalonnée de nombreux antécédents judiciaires, même que Derome a déjà écopé 18 mois de prison pour des dossiers de vols.

Le procureur Pierre Proulx s'est objecté à la remise en liberté des accusés qui reviendront devant le tribunal aujourd'hui. Ils sont détenus en attendant.

Une 3e voie ajoutée au poste de Stanstead

Jean-François Gagnon
COATICOOK

L'entreprise Couillard construction a entrepris, dans les derniers jours, des travaux d'une valeur de 1 967 208 \$ ayant pour but l'amélioration des installations de l'Agence des douanes et du revenu du Canada au poste frontalier de Stanstead.

Grâce au travail de l'entreprise de Coaticook, le stationnement des véhicules commerciaux du poste de douane sera agrandi. De plus, une troisième voie sera créée pour les véhicules entrant au Canada.

«Cette troisième voie sera très bienvenue», indique le chef des opérations de l'Agence des douanes et du revenu du Canada pour le secteur de Stanstead, Daniel Bernard.

«Pour le moment, nous n'en avons que deux et les camions nous en monopolisent une presque tout le temps. Une troisième voie nous donnera la chance de mieux travailler et d'accroître la sécurité à cet endroit», poursuit le représentant de l'agence fédérale.

Hausse de 100 pour cent

Ce dernier ajoute que les transits entre le Canada et les États-Unis par l'autoroute 55 ont «augmenté de 100 pour cent depuis 1993. C'est une augmentation significative en comparaison de ce qui s'observe ailleurs le long de la frontière au Québec.»

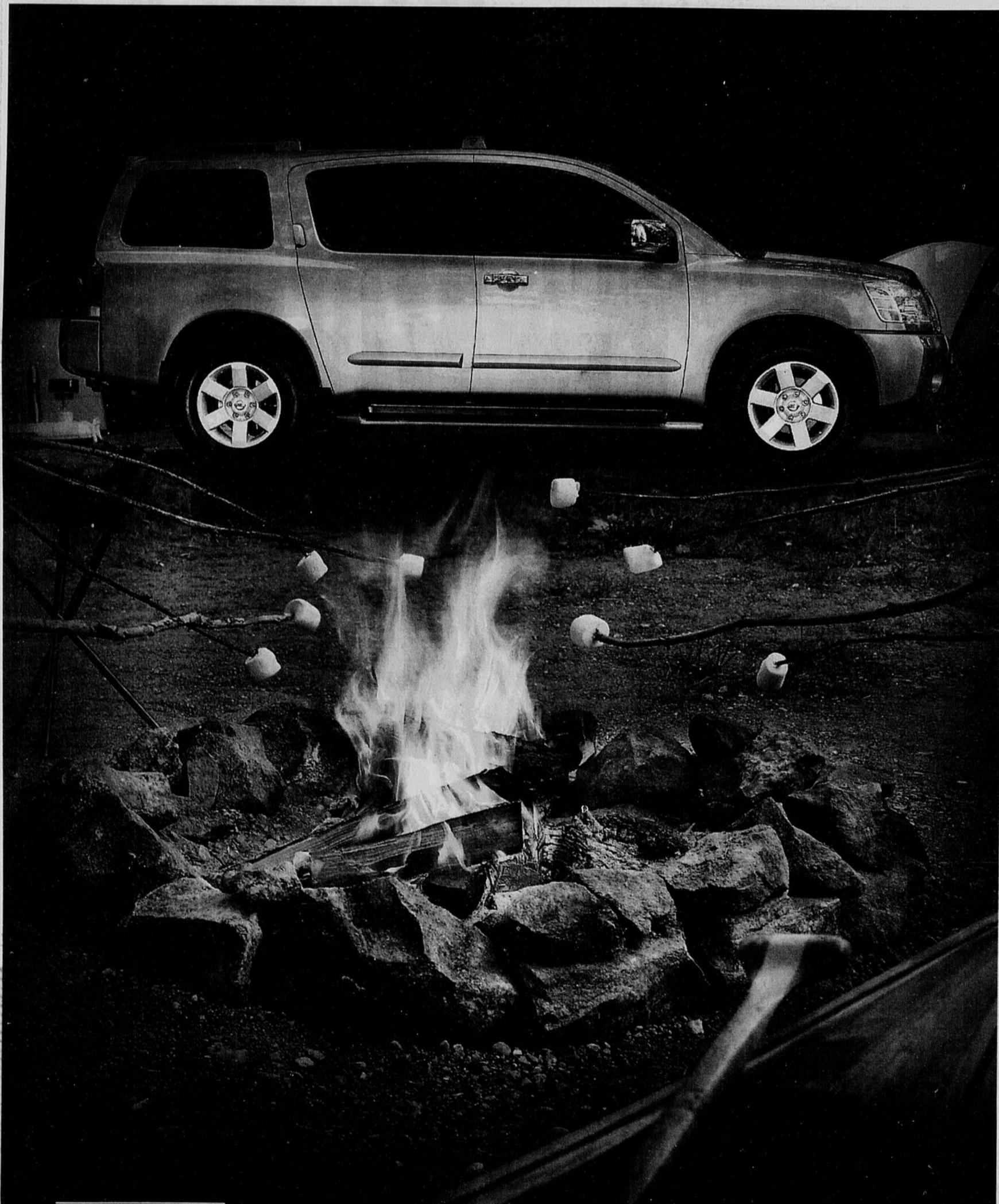
Couillard construction a obtenu le contrat de Travaux publics et services gouvernementaux Canada à l'issue d'un appel d'offres. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de la phase initiale du réaménagement complet des installations du poste frontalier de Stanstead.

Pour Couillard construction, l'obtention de ce contrat signifie notamment la création de cinq nouveaux emplois et le maintien au travail d'une dizaine de travailleurs déjà en poste au sein de l'entreprise.

Député fédéral de la circonscription de Compton-Stanstead, David Price se montre ravi que ce soit la firme de Coaticook qui exécute les travaux. «C'est plaisant quand ce sont des locaux qui font le boulot», lance-t-il.

Mais l'agrandissement du stationnement des véhicules commerciaux et la création d'une troisième voie ne sont que le début d'un plan de réaménagement bien plus vaste dont les coûts approcheront probablement les 10 millions de \$.

Dès les environs du printemps prochain, on amorcera la construction d'un tout nouveau poste frontalier à Stanstead. La construction durera entre 12 et 18 mois. Le bâtiment actuel a été érigé dans les années 60.



LE TOUT NOUVEAU PATHFINDER ARMADA POUR 8 PASSAGERS DE NISSAN :

UN PATHFINDER PLUS GRAND POUR DE PLUS GRANDES AVENTURES.

La prochaine fois que vous raconterez des histoires de fantômes, assurez-vous d'avoir un grand nombre d'auditeurs. Voici le Pathfinder Armada surdimensionné de Nissan. Offert avec : • moteur Endurance V8 de 5,6 litres et 305 chevaux • système de navigation sur DVD de Nissan* • habitacle luxueux offrant 3 rangées de sièges et plus d'espace dans la seconde rangée que tout autre véhicule de sa catégorie** • système audio-vidéo avec lecteur DVD de Nissan*** • capacité de remorquage incroyable de 4 128kg (9 100 lb) et 385 lb-pi de couple qui vous permettront d'apporter à peu près n'importe quoi, n'importe où. Pour en savoir davantage, rendez-vous chez un concessionnaire Nissan ou visitez le www.nissan.ca.



DECOUVRIR l'aventure

*En option dans la version LE. Option passer en mode. Ne programmez jamais le système en conduisant. Il se peut que le service GPS ne fonctionne pas correctement si la réception satellite est faible pour le matériel de location du système de navigation. Il se peut également que les données cartographiques ne soient pas détaillées pour toutes les régions. Des mises à jour périodiques du DVD seront disponibles. **Base sur la comparaison entre des modèles concurrents 2003 et le Pathfinder Armada 2004. ***En option dans les versions SE et LE. Nissan, le logo Nissan, la signature DECOUVRIR et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan. Les marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

L'ex-usine Hooper respire la santé

L'inauguration de la nouvelle Familiprix hier soir a permis d'apprendre de bonnes nouvelles

Gilles Fiset
SHERBROOKE

À compter de ce matin, la population sherbrookoise peut consulter un médecin et magasiner dans une pharmacie dans l'ex-usine Hooper, à l'intersection des rues Galt Ouest et Belvédère Sud, à Sherbrooke. Dans quelques mois, ils pourront aussi y faire leur épicerie.

L'inauguration officielle de la nouvelle Familiprix, hier soir, a été riche en nouvelles dont, en effet, la signature imminente d'un contrat qui fera de la chaîne IGA le prochain locataire de cette immense usine à qui le Groupe St-Pierre, de Sherbrooke, redonne beauté et jeunesse.

Le principal concerné, le président du groupe, René St-Pierre, n'a pas voulu confirmer à *La Tribune* la nouvelle qui a été colportée par au moins deux sources sûres. Il ne faudrait plus que quelques jours, voire trois semaines au maximum, avant qu'IGA devienne officiellement le marché d'alimentation qui créera un important achalandage dans ce secteur de la ville.

Un tel achalandage, a signalé le maire Jean Perrault qui assistait à la cérémonie, qu'il pilotera lui-même auprès du conseil municipal le dossier de l'aménagement de nouveaux feux de signalisation, l'un sur Belvédère et l'autre sur Courcellette. Le feu sur Belvédère ne profitera pas qu'aux seuls usagers de l'ex-Hooper. Il sera aussi apprécié par les clients de la Place Belvédère qui de-

vaient souvent jouer à la roulette russe lorsqu'ils sortaient du stationnement et cherchaient à tourner à gauche, dans le flot de la circulation. L'entrée donnant accès à l'ex-usine et celle de la Place Belvédère sont situées l'une en face de l'autre, ce qui facilitera l'aménagement de ces feux de circulation.

L'autre système de signalisation sera installé à l'intersection des rues Galt et Courcellette. Ces feux trouveront leur pleine utilité lorsque le marché d'alimentation ainsi que les autres commerces à venir auront rempli les 92 000 pieds carrés de ce vaste bâtiment de briques rouges.

«Si tout va dans le sens souhaité, un marché d'alimentation devrait ouvrir ses portes en juin 2004», a dit M. St-Pierre.

Familiprix

Mais le héros de la soirée d'hier était le pharmacien Jean-Luc Trottier et son équipe de 17 personnes qui ont réussi l'exploit non négligeable d'aménager une pharmacie en l'espace de neuf jours.

«Nous sommes entrés le vendredi 24 novembre et nous avons commencé à aménager à compter de dimanche. Nous n'avons effectivement pas chômé», a signalé M. Trottier qui peut compter sur son bras droit, François Grégoire, et son bras gauche, le gérant, Benoît Côté, ainsi que sur la quinzaine d'employés qui veulent relever avec lui le défi de l'implantation de ce vaste Familiprix, à Sherbrooke.

Comme l'a expliqué le président,

Albert Falardeau, et le vice-président et directeur général, Claude Gariépy, Familiprix dressait sa bannière au-dessus de la pharmacie d'environ 3500 à 4000 pieds carrés. Le nouveau concept repose maintenant sur des commerces d'entre 5000 à 7000 pieds carrés. La Familiprix de M. Trottier s'étend, elle, sur 8000 pieds carrés.

Le maire de Sherbrooke a souligné combien «nous sommes choyés d'avoir cet investissement à Sherbrooke qui nous permet de garder cet édifice et son cachet».

René St-Pierre signale que plus de 7,5 millions \$ auront été investis pour rénover entièrement l'ex-Hooper. Après, il s'attaquera aux autres projets qu'il nourrit pour cet immense quadrilatère qui est au cœur du projet Cité des Rivières.



Imacom Claude Poulain
De gauche à droite, le gérant Benoît Côté, le pharmacien propriétaire Jean-Luc Trottier, le pharmacien François Grégoire ainsi que sur la quinzaine d'employés ont relevé le défi de l'implantation de ce vaste Familiprix dans l'ancienne usine Hooper, à Sherbrooke.

RÉSULTATS	
BANCO	Tirage du 2003-11-04
03 04 06 07 14 17 18 20 25 35	
38 39 43 46 47 49 56 57 58 60	
EXTRA	Tirage du 2003-11-04
717 3002	NUMÉRO 186857
LOTTO	NUMÉRO PRIMAIRE
Tirage du lundi 2003-11-03	377268
	7268
	268
	68
NUMÉROS SECONDAIRES	LOTS
377267 ou 377269	5 000 \$
77267 ou 77269	500 \$
7267 ou 7269	25 \$
267 ou 269	5 \$
67 ou 69	2 \$
LOTTO	NUMÉRO PRIMAIRE
Tirage du mardi 2003-11-04	605553
	05553
	553
	53
NUMÉROS SECONDAIRES	LOTS
605552 ou 605554	5 000 \$
05552 ou 05554	500 \$
5552 ou 5554	25 \$
552 ou 554	5 \$
52 ou 54	2 \$

LES LOTS PAYABLES À COMPTER DU MERCREDI
Les tirages d'annonces des billets gagnants parviennent au centre des billets. En cas de départ de cette table et la liste officielle de L.O. cette dernière a priorité.

AVIS DE NOMINATION

Au nom de tous les membres du conseil d'administration d'Estrée-International 2007, M. Bertrand Racine, président, est heureux d'annoncer la nomination de madame Laurence Rozlonkowski à titre de directrice générale d'Estrée-International 2007.

Mme Rozlonkowski a occupé diverses fonctions à l'international dont celle de directeur adjoint à l'exportation au sein de la filiale du Groupement des Mousquetaires, aussi nommé Intermarché, en France. Elle détient un diplôme universitaire de technologie, spécialisation en commerce international, de l'Université Paris-Sud (Paris XI), France.

Mme Rozlonkowski est à l'emploi d'Estrée-International 2007 depuis six ans et occupait jusqu'à ce jour le poste de directrice adjointe.

Estrée-International 2007 est un organisme sans but lucratif dont la mission consiste à informer, former, initier et encadrer les entrepreneurs de l'Estrée qui souhaitent développer leurs marchés à l'étranger. Les services offerts sont notamment les conseils stratégiques, évaluation de marchés potentiels, accueil et organisation de missions économiques et accompagnement.

N'hésitez pas à contacter directement madame Rozlonkowski et son équipe au (819) 566.7074 (courriel : info@ei2007.com), pour vos besoins à l'exportation.

ESTRIÉE INTERNATIONAL 2007 109126

GEOLANDAR I/T+
Il fait de l'hiver un sport passionnant!

AVS WINTER
Le mordant d'un pneu d'hiver.
La maîtrise d'un pneu haute-performance.

iceGUARD IG10
Sur la glace ou la neige,
il trace la route de demain.

PERFORMANCE EN TÊTE

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE RADIAUX GLACE ET NEIGE

YOKOHAMA
Radiaux de performance
LES SUPERPERFORMANTS

L'hiver oui, mais pas à n'importe quel prix!
Rabais postal de 40 \$ à l'achat de 4 pneus et 20 \$ à l'achat de 2 pneus.
En vigueur du 15 septembre au 29 novembre 2003.
Voir conditions en magasin.

MONSIEUR MUFFLER

CONNU POUR LE SILENCIEUX. RECONNU POUR LE RESTE.

1925, rue King Ouest, Sherbrooke, 569-3605
1729, rue Sherbrooke, Magog, 843-5596

Du 5 au 10 novembre

ON LANCE LA SAISON DE SKI DE FOND!

En Ski de fond

À partir de **229⁹⁹\$**

• Skis • Bottes •
• Fixations • Bâtons •

INCLUANT :

- ✓ La bonne façon de choisir vos skis de fond
- ✓ Pose de fixations
- ✓ Préparation des skis

la randonnée
Boutique Plein Air

ENSEMBLE DE FARTAGE GRATUIT
À L'ACHAT D'UN ENSEMBLE DE SKI DE FOND

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882



Plusieurs intervenants de l'école St-Noël de Thetford Mines participent au projet «Vers le Pacifique», particulièrement aux Bancs de la Médiation. Il y a, entre autres, Josée Gosselin, Jennifer Marois, Élisabeth Ste-Marie, Charles Gagnon et le directrice de l'école, Sylvie Grégoire.

Un autre pas vers la paix

L'école Saint-Noël installe des bancs spéciaux

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

direction de l'école.

Première école de la Commission scolaire de L'Amiante à vivre le projet «Vers le Pacifique», l'année dernière, l'école Saint-Noël de Thetford Mines

Les messages inscrits sur ces bancs sont «Je respecte les autres par mes gestes et mes paroles», «Je respecte l'environnement et le matériel mis à ma disposition» et «Je respecte les consignes qui me sont données».

ajoutera une caractéristique bien particulière à la seconde phase de ce projet, les Bancs de la Médiation.

«Vers le Pacifique» est un projet visant à résoudre les conflits de façon pacifique par la médiation. L'installation de trois bancs à l'extérieur de l'école, un banc par cycle, s'est faite dans le cadre de ce projet. Des messages éducatifs en lien direct avec les règles de vie de cette école primaire sont inscrits sur les dossiers des bancs. Ces Bancs de la Médiation sont porteurs de messages de paix et serviront de support aux médiateurs dans la résolution de conflits.

Ils auront comme fonctions de permettre aux jeunes élèves de se calmer, de se parler, de calmer deux jeunes en conflit ou simplement de permettre à un jeune qui y trouvera refuge de signifier à ses pairs qu'il a besoin d'aide.

Une zone en retrait

Au dire de la directrice de l'établissement, Mme Sylvie Grégoire, les bancs en question serviront de zones de médiation. Ils faciliteront ainsi les interventions en retrait des autres jeunes. L'idée d'utiliser des bancs vient de la

C'est l'entreprise thetfordoise de fabrication de mobilier urbain Urbana qui s'est chargée de l'installation de ces bancs aux endroits identifiés par la direction de l'école.

Cette année, la Commission scolaire de L'Amiante a autorisé l'expérimentation de «Vers Le Pacifique» dans deux autres écoles primaires, soit Paul-VI à East Broughton et Sainte-Luce à Disraeli. L'école L'Étincelle de Thetford Mines a pris l'initiative d'expérimenter le projet sur une base individuelle. Elles passeront à la phase de médiation au cours de l'année scolaire 2003-2004.

Une trentaine de jeunes médiateurs, clairement identifiés et appelés les anges de la paix, sont actuellement en formation. Ils ne régleront pas les conflits, mais pourront aller voir si les jeunes ont besoin d'aide, pourront les accompagner vers un adulte ou leur offrir des pistes de solutions.

À la Commission scolaire de L'Amiante s'ajoutent la firme Urbana, Néon Design et la Caisse populaire de Thetford Mines qui ont apporté une participation concrète à la réalisation de ce projet.

Précision

Pas deux mais trois

BARNSTON-OUEST - Ce ne sont pas deux mais bel et bien trois opposants au projet de construction d'immeubles à logements qui ont été élus, dimanche, à Barnston-Ouest.

Voilà la précision faite par la présidente du Comité des citoyens, Michelle Olivier, pour démontrer que l'opposition au projet est encore plus importante que ne le laisse entendre le maire Michel Belzil.

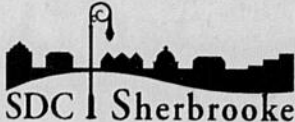
Mme Olivier affirme que des quatre postes de conseillers en élection dimanche, trois sont maintenant occupés par des opposants au projet, soit Émile Couture, Alain Bouffard et Simon Jubinville. De plus, elle souligne que l'autre candidate aux élections municipales, qui est contre la construction d'immeubles à logements, n'a été défaite que par 15 voix.

Et, selon elle, le résultat des élections de dimanche est davantage le reflet de la réalité à Barnston-Ouest, quant au projet contesté.

Sortez.

Au centre-ville de Sherbrooke, vous pouvez... bavarder dans un café, vous régaler dans l'un des 50 restaurants, vous instruire dans un musée, vous divertir au cinéma et lâcher votre fou dans une discothèque! Laissez-vous aller au centre-ville. Sortez.

Vivez votre centre-ville!



Recevez une carte essence[†] de 50\$ à l'achat de quatre pneus d'hiver Michelin^{MD}

entre le 11 octobre et le 16 novembre 2003.

De plus, obtenez une vidange d'huile gratuite.**

De plus, recevez une carte de jeu, visitez www.michelin.ca et vous pourriez GAGNER* plus de 500 000 \$ en prix !



Canon

[†] Pour plus de détails, les règlements complets du concours et les chances de gagner, adressez-vous au détaillant participant autorisé Michelin[®] ou visitez www.michelin.ca.
^{**} Aucune obligation d'achat pour participer au concours. Pour être admissible à gagner, il faut répondre correctement à une question d'habileté mathématique. Le concours prend fin le 9 février 2004. ^{*} Détails en magasin. [‡] Sur rendez-vous seulement.



Artig Alpin



Pilot Alpin 2



4x4 Alpin



LES PNEUS
Robert Bernard
FREINS - SUSPENSION



585, Route 220 Saint-Élie-d'Orford

(819) 564-1636
1 800 663-6172

www.robertbernard.com

SURDITÉ?

Nous serons heureux de vous recevoir dans notre clinique auditive de Sherbrooke sur simple rendez-vous et sans liste d'attente. Comme tous les audioprothésistes des Cliniques auditives Daniel Roy, nous saurons vous écouter, comprendre vos besoins et vous proposer des solutions efficaces et discrètes à votre problème d'audition.



Essai sans frais

30 JOURS

NOTRE OFFRE COMPREND :
• L'examen • Votre consultation • Votre essai gratuit d'une prothèse numérique
• Aucuns frais • Aucune obligation • Aucun dépôt

GARANTIE TOTALE

DE 3 ANS SUR PROTHÈSE HAUT DE GAMME INCLUANT :
Toutes les réparations, ajustements, nettoyages, entretien préventif, examens et consultations sans limite et sans frais aucuns.

ÉCOUTER. COMPRENDRE. AIDER.

CLINIQUE AUDITIVES
DANIEL ROY
AUDIOPROTHÉSISTES

CENTRE AUDITIF KING
1435, rue King Ouest
Sherbrooke

(819) 566-5661

SHERBROOKE | MAGOG | CRANBY | ASBESTOS | DRUMMONDVILLE | VICTORIAVILLE | LAC-MEGANTIC | STANSTÉAD

OPÉRATION EMPLOI-ASBESTOS

Pour les ex-travailleurs de Métallurgie Magnola inc., de la Mine Jeffrey et des sous-traitants de Métallurgie Magnola inc. à Asbestos.

Employeurs des régions de Sherbrooke, Drummondville et Victoriaville:
VOUS AVEZ UN EMPLOI À COMBLER?

(819) 879-1001



Alain Lemaire
Co-président Opération Emploi-Asbestos



Yvon Vallières
Co-président Opération Emploi-Asbestos

Entre nous

Bois-Francis
Nuit des sans-abri

VICTORIAVILLE (GB) - La 14e Nuit des sans-abri à Victoriaville, le vendredi 7 novembre, sur le site à l'intersection des rues Notre-Dame Est et Perreault, débutera vers 18 h par une marche silencieuse de solidarité à laquelle toute la population est invitée à se joindre.

Il y aura par la suite repas sur place, en soirée, mot de représentants de la Maison Raymond-Roy et de la Corporation de développement communautaire des Bois-Francis, discours contre la pauvreté, chaîne de témoignage et allumage du feu, le groupe invité «Escouade de rue», Cirque du monde, présentation des revendications, poèmes et chansons d'artistes invités, présentation du film «Squat», soupe populaire et vigile.

Les participants sont invités à apporter une denrée non périssable, un vêtement chaud ou un jouet. Pour plus d'information, on peut consulter le site Internet www.lanuitdes-sansabri.ca ou téléphoner à la Maison Raymond-Roy au 752-3320.

Nouvelle émission mensuelle

VICTORIAVILLE (GB) - La Télévision communautaire des Bois-Francis (TVCBF) et Solidarité Nord-Sud des Bois-Francis présentent une nouvelle émission de télé mensuelle, «Courants alternatifs». Cette initiative a pour objectif de contribuer au débat et d'alimenter le travail d'éducation sur les sujets de l'«alter-mondialisation» et la citoyenneté active.

L'émission est divisée en cinq blocs: médias alternatifs, rendez-vous locaux, vues d'ailleurs, entrevue principale et le savoir caché. Pour le lancement de la série, il y aura en première mondiale à la TVCBF le long métrage vidé de Bruno Dubuc «Le gambit du fou».

La première émission sera diffusée ce soir, à 20 h, et en reprise le samedi 8, à 10 h, et le dimanche 9, à 18 h, dans les secteurs desservis par Vidéotron et Câblvision Warwick. «Courants alternatifs» reviendra par la suite le premier mercredi du mois.

Objectif presque atteint

VICTORIAVILLE (GB) - La campagne de recrutement de la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francis (CCIBF) qui vient de prendre fin, sous la présidence d'honneur de l'industriel Alain Dumont, a permis d'attirer 827 membres, alors que l'objectif était de 850. Rien n'est cependant perdu, selon le président de la campagne, Sylvain Côté. Il estime que l'objectif sera atteint au cours des prochains jours.

Par ailleurs, le président de la CCIBF, Gratien Courtois, a indiqué que plusieurs candidats avaient été rencontrés en entrevue pour trouver un successeur à la directrice générale Martine Gendron qui, récemment, a accepté le poste d'attachée politique de la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay pour la région Centre-du-Québec.

Tout porte à croire que dès les prochains jours on connaîtra celui ou celle qui occupera la direction générale de la Chambre.

Procès reporté

VICTORIAVILLE (GB) - D'abord prévu pour débiter le 1er décembre prochain devant jury, le procès de Yannick Steiger de Saint-Louis-de-Blandford, accusé de facultés affaiblies ayant causé la mort et de délit de fuite, n'aura pas lieu considérant que l'accusé a réopté pour être jugé devant un juge seul.

Une telle réoption laisse croire que le jeune homme, représenté par Me Guy Boisvert de Victoriaville, pourrait plaider coupable, peut-être à une accusation réduite, lors de sa prochaine comparution, le 11 décembre.

Rappelons que le 19 octobre 2002, dans les limites de Princeville, le véhicule conduit par Steiger était entré en collision avec celui de Roland Chrétien. Ce dernier avait succombé à ses blessures par la suite. Quelques minutes avant la collision, à Victoriaville, l'individu avait été impliqué dans un délit de fuite à l'intersection des boulevards Bois-Francis Nord et Industriel.

Érable

Un avenir plus rose

INVERNESS (GB) - Élaborés au printemps 2002 par la Résidence Dublin d'Inverness, en collaboration avec le CLD de l'Érable, le plan d'action et sa mise en application permettant de sauver l'entreprise d'économie sociale ont porté fruit et l'organisme entrevoit l'avenir avec beaucoup d'optimisme.

Aux prises avec des problèmes organisationnels et financiers, la Résidence Dublin, qui offre un service d'hébergement aux personnes âgées autonomes, semi autonomes et en convalescence dans un lieu sécuritaire, a vécu une période difficile. Grâce aux administrateurs, aux employés et à des partenaires du milieu, la relance est amorcée.

À la suite de la mise en place de son plan d'action, la Résidence, qui a reçu l'accréditation «Rose d'or» de la FA-DOQ, emploie cinq personnes qui assurent des services aux neuf résidents en place présentement.

Memphrémagog

A la recherche d'un logo

CANTON DE STANSTEAD (OB) - Les résidents du Canton de Stanstead sont invités à participer au concours visant à doter le centre communautaire La Fourmière d'un logo. Enfants et adultes sont invités à prendre place à la table à dessin et soumettre leur créations. Celles-ci doivent être remises au plus tard le 22 novembre à 13 h au centre communautaire La Fourmière. Le dévoilement du logo aura lieu le 13 décembre, lors de la journée portes ouvertes du centre communautaire. Une exposition collective de tous les dessins admis au concours se poursuivra jusqu'au 11 janvier. Pour inscriptions et renseignements supplémentaires, appelez Raymond J. La Roche au (819) 876-1102.

Drummond

Colloque du gestionnaire

DRUMMONDVILLE (JPB) - Le 20 novembre, aura lieu à Drummondville le Colloque de l'entrepreneur gestionnaire organisé par le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Cette année, le colloque se déroulera sous le thème «Face aux risques, relevez le défi de l'équilibre». Plus de 600 participants, agriculteurs et intervenants du milieu agricole, sont attendus.

Drummondville prévoit une année record en construction

Jean-Pierre Boisvert
DRUMMONDVILLE

Avec des investissements qui frôlent les 70 millions \$, après 10 mois, le secteur de la construction se dirige vers une année record à Drummondville.

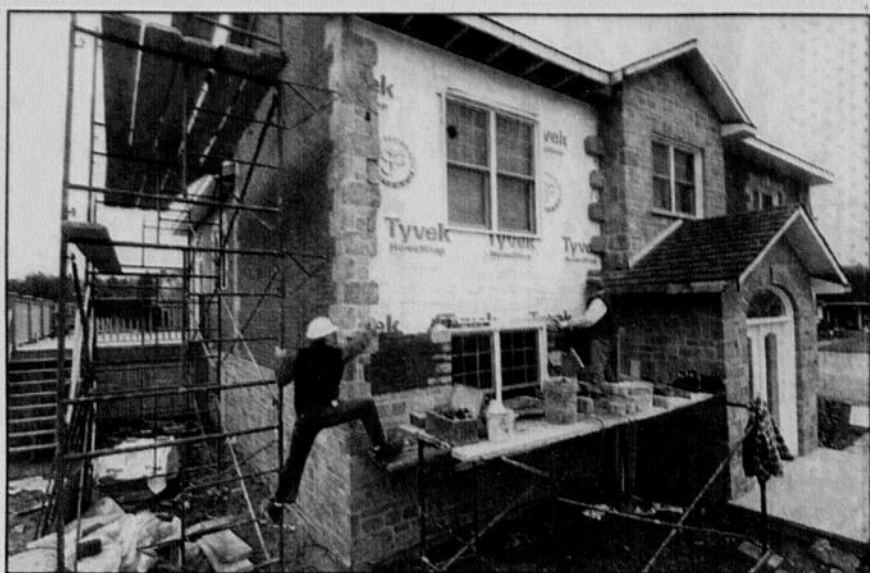
En octobre, la construction à Drummondville a connu son mois le plus important en termes d'investissements avec une valeur estimative de 12 628 023 \$ à la suite de l'émission de 121 permis. Ce faisant, les investissements en construction totalisent 69 085 760 \$ depuis janvier dernier, comparativement à 52 646 997 \$ pour la même période de l'an dernier.

La meilleure année fut celle de 1999, alors que les promoteurs et les constructeurs avaient généré une somme de 74 904 872 \$. «Si la tendance se maintient pour les mois de novembre et décembre, souligne Denis Jauron, directeur du service d'urbanisme à la ville de Drummondville, on peut prévoir que nous inscrirons une année record dans nos dossiers.»

Une chose est certaine, la construction commerciale connaît, elle, sa meilleure année. Les investissements, qui dépassent les 5 millions \$ pour le mois d'octobre, grâce notamment à l'érection d'un hôtel en bordure de l'autoroute 20 à la hauteur du boulevard Lemire pour un montant de 3,5 millions \$, sont déjà supérieurs à 20 millions \$ depuis le début de l'année. Du jamais vu à Drummondville.

Par ailleurs, le secteur de la construction résidentielle a poursuivi sur sa lancée avec des investissements de 4 087 637 \$ et la création de 47 nouveaux logements. Depuis janvier dernier, les investissements dans ce secteur ont été de 28 891 966 \$ et 291 logements ont été construits.

Quant à la construction industrielle, elle a franchi le



La Tribune, archives

Le secteur de la construction à Drummondville se dirige vers une année record avec des investissements qui frôlent déjà les 70 millions \$.

cap des 10 millions \$ depuis janvier. Les investissements en octobre ont été de 2 666 000 \$ pour un total jusqu'ici de 11 913 300 \$.

«Quoiqu'il en soit, ajoute M. Jauron, c'est une année exceptionnelle. Nous récoltons les fruits de l'essor économique que connaît Drummondville. C'est une roue qui tourne: les industries attirent les travailleurs qui attirent les commerçants et tout ce beau monde

doit trouver où se loger. Et la construction augmente inévitablement. Je le sais pour en avoir parlé avec des confrères des autres villes, notre situation est enviable.»

Il est aussi indéniable que l'arrivée de Loblaw's et la grande rénovation de Wall-Mart, boulevard Saint-Joseph en face des Promenades, y sont pour quelque chose dans la hausse des investissements en construction pour l'année.

la Baie encore plus

Nous lançons la saison des réjouissances avec un si gros solde de Noël que vous voudrez déjà commencer votre magasinage des fêtes! Nos magasins débordent de marques offertes à nos plus bas prix des fêtes!

achat-choc

Grande marque, prix extra Exemple.

Nygård Collection

44⁹⁹

Prix de comparaison 98 \$

Pulls Nygård Collection en soie et cachemire. Tricot 85 % soie et 15 % cachemire. Choix de 3 modèles. Tailles courantes et petites. Grandes tailles 49,99 \$



Solde décompte de NOËL c'est parti!

Dès demain! (une journée plus tôt!)

Précisions en magasin. Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions: articles «Notre meilleur prix chaque jour», «Nouvellement réduit», «Atout griffé», «Achat-choc» et ceux des rayons concédés. La mention «ACHAT-CHOC» indique que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un achat-choc soit accompagné d'une étiquette ou d'une affiche indiquant un PRIX DE COMPARAISON. Il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Les articles du programme Achat-choc sont offerts en quantités limitées; aucun bon d'achat différé. Précisions en magasin.



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Canaliser les forces de l'Estrie innovante

L'innovation se vit au quotidien chez nous en Estrie dans plusieurs laboratoires de recherche universitaire mais aussi dans des petites comme des grandes entreprises. Des pas de géant ont été accomplis depuis quelques années, même si la région est encore loin de voir poindre à l'horizon un prochain Microsoft ou Biochem.

Des équipes de l'Université de Sherbrooke excellent dans plusieurs domaines. D'ailleurs, l'institution est citée en exemple fréquemment pour le montant de redevances de brevets qu'elle touche. Innovatech Sud du Québec, Centre de développement des biotechnologies, Institut de pharmacologie, Alliance Novare, les outils sont de plus en plus nombreux et efficaces pour donner un coup de pouce aux chercheurs et à ceux qui donnent vie à une idée géniale.

Pour cultiver le succès dans la région et faire rayonner l'Estrie ailleurs au Canada et dans le monde, il im-

porte de faire preuve de cohésion dans l'action. Il y a quelques jours, ils étaient près de 150 décideurs régionaux réunis pour faire le point sur le chemin parcouru dans le développement de nouvelles technologies chez nous. Cette rencontre était l'initiative de la commission sur l'innovation et le développement technologique du Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD), en collaboration avec le Groupe d'action pour l'avancement technologique de l'Estrie (GATE).

Il n'était pas question des plus récentes recherches réalisées ici, mais bien de la manière de bien se préparer pour aider les chercheurs, pour mousser la capacité innovante de l'Estrie et pour faciliter les échanges entre tous les acteurs qui ont à cœur la réussite de l'Estrie dans un environnement très compétitif.

L'Estrie a été reconnue comme pôle technologique par le gouvernement du Québec, mais encore faut-il être capable de soutenir la position-



Maurice CLOUTIER

nement de la région et de bénéficier de cette reconnaissance. Le forum a permis d'apprendre que des données seront bientôt disponibles sur les performances de la région grâce à une recherche menée par le CRD.

Il a aussi été permis d'apprendre que Raymond Chabot Grant Thornton et la Chambre de commerce de Sherbrooke proposent la tenue de

journées de l'innovation pour favoriser l'arrimage entre les universitaires, les entreprises, les investisseurs et les services gouvernementaux. Ce projet a le mérite très grand de mettre l'innovation sous les projecteurs. Il faut effectivement provoquer des occasions de parler le plus souvent possible d'innovation.

La promotion de l'innovation et de l'image de l'Estrie dans ce domaine relève de qui? Est-ce le GATE, le CRD, la Chambre de commerce de Sherbrooke ou encore un nouveau comité à naître? Il faut trouver une réponse rapidement. Il faut faire plus et mieux tant pour la concertation de tous les intervenants dans le secteur de l'innovation que pour la diffusion soutenue d'information.

Éviter le flottement

La population d'Asbestos était partagée mais la mairesse Louise Moisan-Coulombe a finalement

remporté une courte victoire. Elle poursuit donc le combat au nom de toute une communauté qui cherche à se relever de deux coups durs sur le plan économique, la fermeture de la métallurgie Magnola et la quasi-fermeture de la mine d'amiante Jeffrey.

Malgré la rancœur qu'entretiennent certains citoyens à l'égard de Bernard Coulombe, son conjoint, pour les déboires de la mine, une majorité de citoyens a eu la clairvoyance de laisser cette femme de tête et de cœur poursuivre sa mission difficile de redressement de l'économie locale et de gestion d'une ville amputée de revenus importants.

Dans le contexte actuel, il est sage que la population ait choisi la continuité dans l'action. Les citoyens évitent ainsi une période de flottement liée à une transition entre deux administrations. Ils sautent un temps précieux.

Lettre ouverte

Le bulletin des écoles secondaires

On a entendu toutes sortes de choses sur ce palmarès des écoles secondaires au Québec depuis jeudi dernier. Il y aura toujours deux écoles de pensée en ce qui concerne ces recherches: une favorable qui permet aux unes de se comparer aux autres et de s'en servir comme source de motivation dans nos milieux respectifs et une autre défavorable qui, à la base, la conteste à cause des comparaisons boiteuses analysées. Chacune a des arguments de taille.

Mais quand on oeuvre dans une école, nous n'avons aucun contrôle sur cette recherche. De plus, on la publie en pleine période de promotion de nos écoles secondaires respectives, publiques et privées. Beau moment pour mettre encore un peu de pression supplémentaire sur tous les intervenants de la boîte scolaire! Beaucoup de maux sont attribués à l'école dans notre société moderne. En contrepartie, sachez aussi que nos jeunes retrouvent à l'école un seul endroit stable et encadré où ils jouissent d'une certaine sécurité.

Nous sommes en période de décroissance. Chacune des institutions scolaires veut garder sa clientèle scolaire pour permettre d'offrir les services particuliers promis dont chaque élève a bien besoin. Vous admettez ici que plus une école est grande, plus elle peut offrir de services et surtout un peu plus de variété dans la palette des options à cause de la marge de

manoeuvre d'une plus grande clientèle, d'où notre préoccupation à garder et à attirer le plus d'élèves possible.

Analysons donc ce qui touche notre école. On s'est amélioré, tant mieux et continuons à maintenir le cap. Sinon, identifions les problématiques particulières et orientons nos actions vers un plan de réussite traitant des vraies difficultés de nos milieux respectifs.

Restons bien humbles si tout va bien et retrouvons-nous les manches si nous avons d'autres défis à relever.

Ainsi, nous trouverons tous quelques motifs à cette publication et chacun de nos jeunes deviendra ou restera notre principale préoccupation et notre raison d'exister comme organisation. N'oublions jamais que nous façonnons la relève de demain, elle doit être de qualité et ce, dans un contexte économique difficile où chaque sou de l'État doit être rentabilisé au maximum. Cette relève ressemblera à l'énergie et à la chaleur dont nous les aurons entourés.

Finalement, chacun aura trouvé quelque chose de positif au palmarès et nous consacrerons ainsi plus de temps à trouver des solutions à la réussite de nos jeunes et moins de temps à justifier notre rang, surtout s'il n'est pas avantageux.

André Couture
 Directeur
 École secondaire de La Ruche
 Magog



patlaram@sympatico.ca

Réplique

L'art de tuer l'industrie du chrysotile

À lire la manchette de *La Presse* du 30 octobre dernier, «L'amiante tue de plus en plus au Québec», les lecteurs auraient pu croire à l'apparition d'une nouvelle épidémie menaçant citoyens et travailleurs d'une hécatombe pire que la grippe espagnole.

L'Institut de l'Amiante, qui est formé de représentants des gouvernements du Canada, du Québec, des entreprises productrices et des syndicats des mines, en appelle à plus de rigueur dans la cueillette d'informations de la part des journalistes traitant ce dossier et de mesure dans les déclarations de certains chercheurs, qui pèchent souvent par omission ou qui multiplient les demi-vérités, entretenant confusion et peur. L'alarmisme et le sensationnalisme n'ont jamais aidé, ni servi aucune cause.

Il faut bien comprendre que l'enjeu est sérieux: il s'agit d'emplois québécois et de la survie d'une industrie, qui possède certes un lourd passé en matière de santé et sécurité au travail, mais qui s'est mise au pas d'une utilisation contrôlée et responsable depuis plus de 20 ans, ce que refusent de reconnaître certains idéologues d'un bannissement total, absolu et sans distinction de tous les types d'amiante.

La survie d'une industrie aux pratiques assainies, la santé économique de deux régions -Asbestos et Thetford Mines-, le chômage ou un emploi décent pour des milliers de travailleurs sont vraiment en cause dans cette polémique.

Alimenter une psychose anti-chrysotile est d'autant plus injustifié que les problèmes de santé dont il est question



Clément Godbout

Lancer les hauts cris sans tenir compte de l'évolution de l'industrie de l'amiante relève de la démagogie la plus pure...

font référence à l'utilisation de fibres d'amiante bannies depuis plus de 25 ans, les amphiboles, et à des pratiques, notamment le floccage, elles aussi depuis longtemps disparues. Aujourd'hui, une seule fibre d'amiante, le chrysotile, est utilisée dans des produits à haute densité, où la fibre est emprisonnée dans une matrice.

Revenons aux articles de la semaine dernière portant sur l'étude contenant des données sur les résultats de maladies pulmonaires reliées à l'exposition à tous les types de fibres d'amiante, réalisée par Mme Louise De Guire pour l'Institut national de santé publique du Québec. Premièrement, cette étude qui couvre des cas de 1982 à 1996 est de même nature que celle déjà rendue publique en 2001, sauf en ce qui a trait à la période couverte, qui était alors de 1988 à 1997. Autrement dit, on a allongé cette période en reculant de six ans dans le passé, sachant fort bien que l'on augmentera ainsi le nombre de cas, sans ajouter d'informations nouvelles. On creuse le passé davantage en laissant croire qu'il s'agit de données inédites et sans faire de nuances!

Dans la même veine, dans l'étude

publiée en 2001, les auteurs, Mesdames Simone Provencher et Louise De Guire, avaient omis d'indiquer clairement que les dossiers étudiés concernaient des expositions professionnelles datant des années 1950 à 1980. Elles avaient également omis d'indiquer que ces dossiers étaient généralement les résultats d'exposition aux amphiboles, fibres dont la toxicité est largement supérieure au chrysotile et qui sont bannies depuis plusieurs décennies. Les omissions s'accroissent!

Pourtant, lorsque l'Institut de l'Amiante a rendu publique une étude sérieuse et approfondie sur la biopersistance (durabilité) des fibres de chrysotile, qui révèle hors de tout doute que ces dernières sont des centaines de fois moins nocives que les amphiboles et que la plupart des fibres de remplacement, personne ne l'a contesté. Néanmoins, on semble vouloir systématiquement refuser d'en tenir compte, en continuant à traiter indistinctement les fibres chrysotile et amphiboles.

Le procès du passé

À part les omissions, il y a d'autres façons d'induire la population en erreur surtout lorsque l'on peut compter sur son auréole scientifique de chercheur: les demi-vérités et la mauvaise foi en font partie. Ainsi, dans l'article portant sur l'étude, lorsqu'il est question de cas de mésothéliome plus fréquents dans les régions minières, on oublie d'indiquer que dans une usine de masques à gaz à Asbestos dans les années 1950 et dans les chantiers navals au Québec jusqu'à la fin des années 1970, on utilisait des amphiboles importées d'Afrique du Sud, fibres extrê-

mement nocives, bannies d'ailleurs depuis plusieurs décennies. Il ne faut pas oublier non plus que durant ces années, les travailleurs ont oeuvré dans des milieux très malsains et empoisonnés, où il y avait présence de centaines de fibres par centimètre cube, de toutes sortes d'amiante, c'est le triste héritage dont on dresse aujourd'hui le portrait.

Une autre information incomplète fournie par Mme De Guire à *La Presse* est à l'effet que dans 40% des cas, les entrepreneurs de la construction se retrouvent en violation des règles de procédures et que dans les usines, 30% des entreprises qui utilisent l'amiante ne respectent pas les normes d'utilisation. Elle aurait dû préciser que ces données visent la période de 1992 à 1997 comme elle l'a fait lors de sa présentation à la conférence anti-amiante tenue à Ottawa du 11 au 13 septembre 2003 par le Ban Asbestos Secretariat, à laquelle seuls les militants reconnus pour leur position anti-amiante étaient invités.

À ce sujet, il est à souhaiter que ces données soient actualisées et qu'au lieu d'élargir l'échantillon en reculant dans le passé, l'auteur complète son travail pour les années 1997 à 2003. Car, nous avons de bonnes raisons de croire que la situation s'est améliorée et de cette façon, au moins, les informations faisant l'objet de discussions seraient à jour et tiendraient compte des efforts importants fournis au quotidien sur les chantiers de construction et dans les usines par les patrons et les syndicats en matière de santé et de sécurité au travail.

En sonnant l'alarme de façon aussi agressive, les partisans d'un bannissement total, sans condition et sans distinction de types d'amiante, ceux qui le

réclament pour des raisons idéologiques, font fi des études scientifiques internationales, des efforts énormes consentis par l'industrie et les gouvernements pour en arriver à une utilisation sécuritaire et balisée du chrysotile. L'expertise québécoise en matière d'utilisation sécuritaire est reconnue dans une soixantaine de pays à travers le monde, où l'Institut de l'Amiante est intervenu et a donné de la formation aux utilisateurs, bref a agi de façon responsable. Quelle autre industrie peut prétendre en avoir fait autant en matière de santé et de sécurité?

(...) Lancer les hauts cris sans tenir compte de cette évolution remarquable relève de la démagogie la plus pure, est nuisible à une industrie dont les dangers sont connus et balisés pour faire le jeu commercial des industries de produits de substitution, dont ni les travailleurs, ni la population ne connaissent les menaces et dangers, faute d'étude sérieuse. À moins que l'on ne tienne à laisser le marché libre à la Russie, au Kazakhstan, au Brésil ou au Zimbabwe et sacrifier nos emplois.

De toute façon, il est évident que la démarche vise nettement à indisposer le gouvernement du Québec. Certains ont intérêt à faire sauter la politique adoptée par le gouvernement du Québec en faveur d'un usage accru et responsable du chrysotile. Qu'ils aient le courage de faire le débat commercial à visière levée et non sous le couvert de la santé publique, en utilisant les problèmes du passé des amiantes pour discréditer l'utilisation actuelle du chrysotile!

Clément Godbout
 Président
 Institut de l'Amiante



Les courbes aiment ses lignes.

Berline Accord DX 5 vitesses 2004

En location à partir de

298 \$*

par mois

Incluant
96 000 km
Option 0 \$ comptant disponible

Transport et préparation inclus en location seulement

À partir de

23 900 \$**

- Moteur i-VTEC^{MC} 2,4 litres à DACT et 160 chevaux
- Antivol immobilisateur
- Climatisation sans CFC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 4 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Colonne de direction télescopique et inclinable
- Entrée sans clé et ouverture des vitres à distance

0 \$

dépôt de sécurité

Meilleure voiture intermédiaire de l'année

- Guide de l'auto 2003

Meilleure voiture à vocation familiale

- AJAC 2003

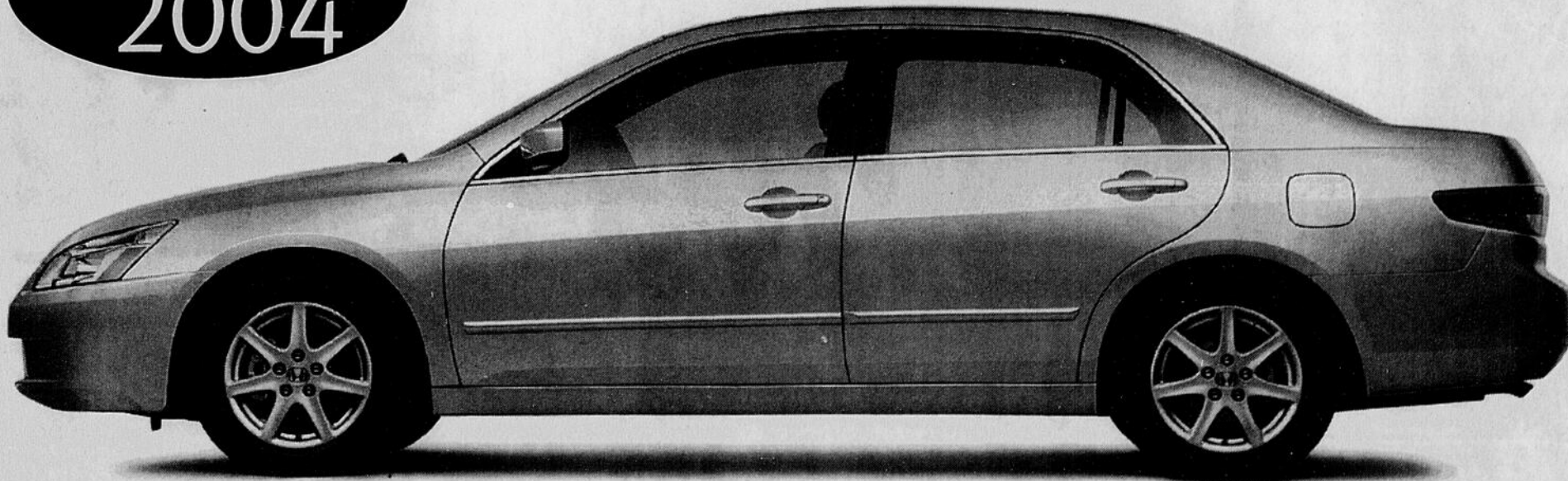
Classée parmi les 10 meilleures voitures au Canada depuis 17 ans

- Car and Driver 2003



Coupé Accord EX-L 2004
Illustré

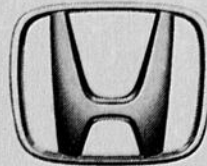
Place aux
2004



Berline Accord EX-V6 2004
Illustrée

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Cette offre porte sur la berline Accord DX 5 vitesses 2004 (modèle CM5514PL) neuve. Versement mensuel de 298 \$, pendant 48 mois pour un total de 17 624 \$. Versement initial de 3 320 \$, ou échange équivalent, première mensualité exigible. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation et assurances en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. **P.D.S.F. de la berline Accord DX 5 vitesses 2004 (modèle CM5514PL) neuve. Transport, préparation, frais de publication, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

ON CÉLÈBRE NOTRE **RÉNO DÉPÔT** 10^e ANNIVERSAIRE



ÉCLAIREZ votre **FOYER**
avec **STYLE**,
À PRIX **IMBATTABLES!**

Sherbrooke
600, Jean-Paul-Perrault

OUVERT :

- LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
- SAM. DE 8 H À 17 H
- DIM. DE 8 H À 17 H

RÉNO DÉPÔT

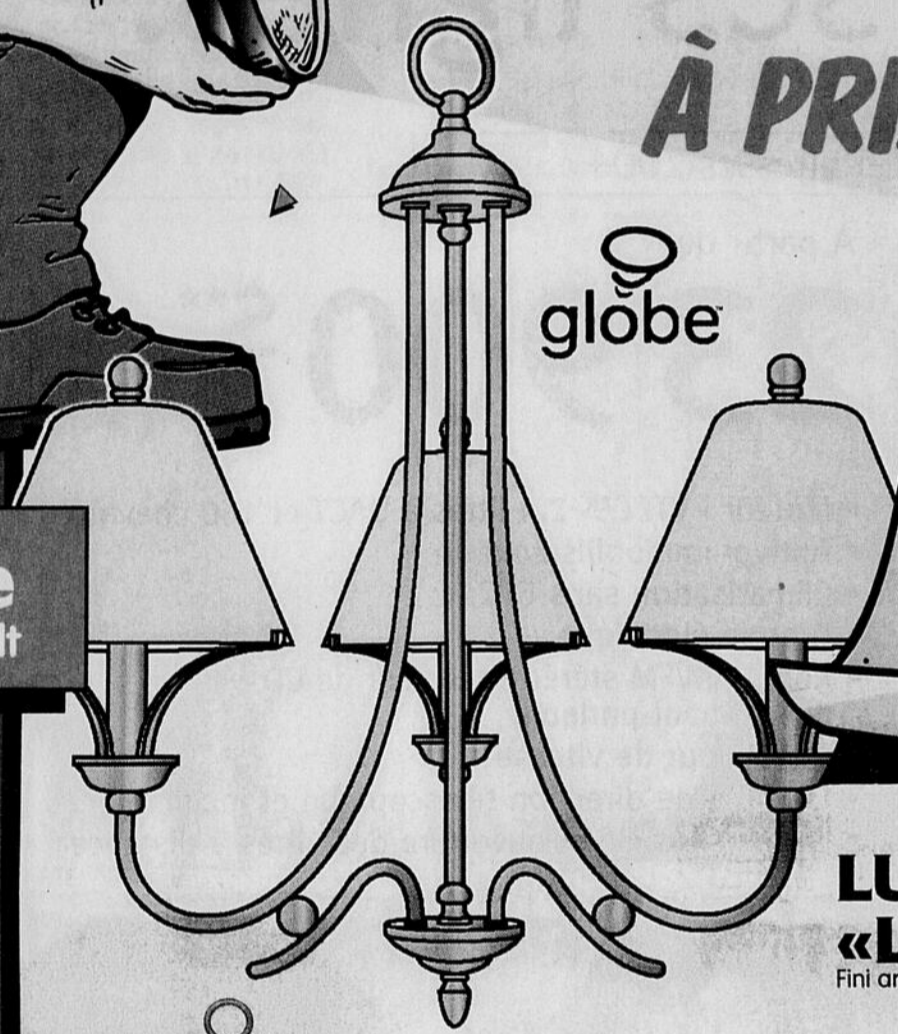
Fière partenaire de l'équipe de football



Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrons au même prix que notre concurrent, moins

10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 11 novembre 2003. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2003.

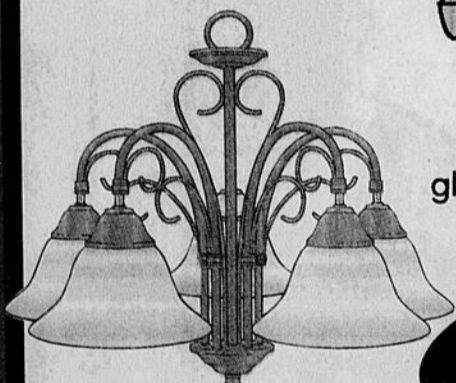


globe

3968
44195 (279959)

LUSTRE À 3 LUMIÈRES «LÉANNE» 21-1/2"

Fini argent perlé. Requier 3 ampoules 60 W.



globe

8861
44256 (273195)

LUSTRE À 5 LUMIÈRES «LILLY»

22"x16-4/5". Fini or antique avec verre marbré. Requier 5 ampoules A15 60 W.



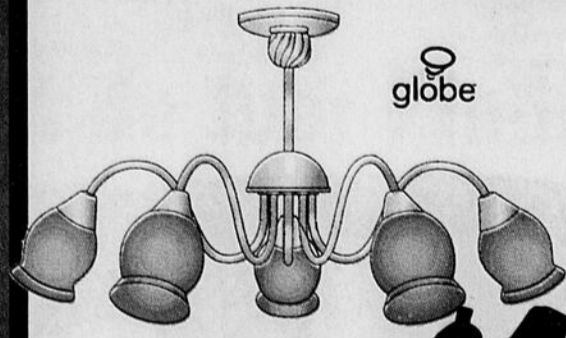
globe

VERRE GIVRÉ!

\$98

LUSTRE À 6 LUMIÈRES «OLIVELLA»

25" haut. x 28" diam. Fini pierre fossile. Requier 6 ampoules A19 60 W. 43516 (255461)

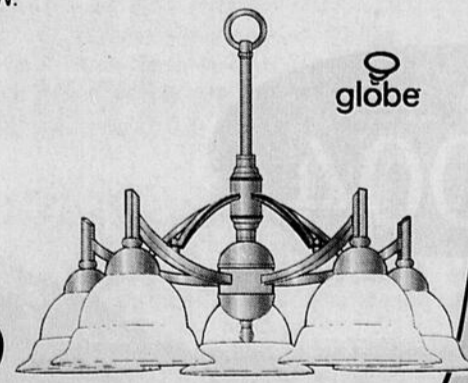


globe

\$108

LUSTRE À 5 LUMIÈRES «VENUS»

Fini chrome brossé avec abat-jour en verre bleu. Requier 5 ampoules G16-1/2 60 W. 43611 (280374)

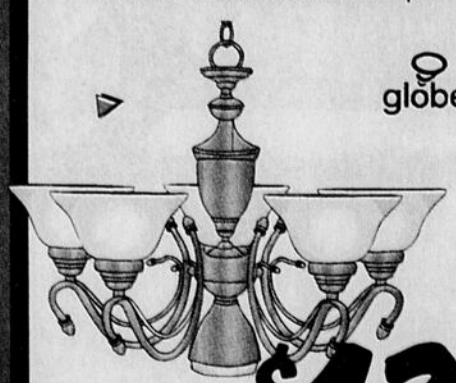


globe

\$121

LUSTRE À 5 LUMIÈRES

25"x18". Fini étain avec verre marbré. Requier 5 ampoules A19 60 W. 44207 (273191)



globe

\$134

LUSTRE À 7 LUMIÈRES

20-1/2" haut. x 27-1/2" larg. Fini laiton antique et or ou étain et or avec abat-jour en verre marbré. Requier 7 ampoules A19 60 W. 44526 (274377)



globe

\$140

LUSTRE À 5 LUMIÈRES «FONTAINE»

Fini étain avec verre clair et «Scavo». Requier 5 ampoules 60 W B10. 60276 (284941)



globe

\$292

LUSTRE À 6 LUMIÈRES «VÉRONA»

Style rococo. Requier 6 ampoules 60 W A15. 43947 (280381)

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!